

La Presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, DIMANCHE 4 MARS 1990



Francine Grimaldi

collaboration spéciale

De Voisine à Gildor Roy, le country

Surprise! Est-ce un signe des temps? La musique country et western n'a jamais connu de baisse de popularité, c'est sûr, mais ce qui est étonnant c'est de voir nos comédiens québécois «faire du country»: *Rock Voisine* sur scène, *Carole Laure* sur disque et maintenant, tenez-vous bien... *Gildor Roy!* Vedette montante en tant que comédien, comment oublier ses performances dans «Virginia Wolf» ou «Un simple soldat» et dans «Glen-garry Glenross» qu'il joue encore en tournée ce mois-ci, sans parler de ses apparitions à l'écran, entre autres dans «Blanche est la nuit» et «Le party»! J'avais oublié que Gildor avait chanté dans «L'opéra de Quatre Sous» au Centre National des Arts d'Ottawa et dans «La vie parisienne» d'Ofenbach! Et il adore chanter depuis toujours, depuis l'enfance car son père, Gildor Roy 1^{er}, chantait en Abitibi. Maintenant ça y est Junior va réaliser son rêve: présenter un tour de chant country à *La Licorne* avec 7 musiciens et 6 choristes s'il-vous-plait! Les «*Posse of love*» et les «*Be Bop babes*». Il connaît tout le répertoire et chantera donc en français, en anglais et même des chansons «rancheras» mexicaines ainsi que ses propres compositions! Le grand cachottier. Sa première est prévue pour le 9 avril à La Licorne, un lundi soir, mais il récidera, avec des invités surprise, tous les dimanches et lundis d'avril.

MICHEL RIVARD REPREND LA ROUTE

Pas cachottier mais discret, *Michel Rivard* reprend la route, sans tambour ni trompette, ni même un clavier. Il refait la tournée des petites villes du Québec, seulement des petites salles qui offrent un cachet intimiste. Sa tournée commence demain au Vieux Clocher de Magog. Inutile de vous précipiter à la dernière minute, c'est complet jusqu'à mercredi soir m'a-t-on dit. Michel sera secondé de deux musiciens seulement: *Rick Howard* et *Mario Legaré*. La semaine prochaine ils iront en France, avec crochet par la Belgique, question de faire la promotion de disque. Un spectacle au théâtre Rutebeuf de Clichy le 15 mars et un spécial à Nanterre le 16. C'est spécial car Diane Dufresne présente son show sous le chapiteau dans le parc André Malraux de Nanterre et on lui a offert d'inviter des chanteurs qu'elle aime. Elle a choisi d'intituler son spectacle «Les hommes de ma vie» et a invité *George Moustaki*, *Michel Rivard* et *Claude Dubois!* Imaginez le portrait de famille.

VOIX INOUBLIABLE

Louise Lange, vous connaissez? Si vous entendez sa voix une seule fois, vous ne pouvez plus l'oublier! Elle termine un long engagement au Bijou dans le Vieux Montréal, cette sympathique petite boîte de jazz rattachée au restaurant Les Serres de Marguerite Blais. Louise Lange n'a pas fait de disque encore car c'est difficile quand on n'est qu'interprète, il faut trouver du matériel original, des auteurs-compositeurs qui vous font des chansons sur mesure et sa mesure à elle c'est 3 octaves et demi! Pointure peu commune chez les chanteuses populaires inconnues. Alors elle puise dans le répertoire de Lisa Minelli, de Barbra Streisand, des grandes dames du Blues et du Jazz, elle chante en français, des succès de Jeanne Mas surtout qui lui vont comme un gant, et sa voix, pour ne pas dire ses voix (soprano, mezzo, contralto) est aussi ample et puissante dans les hautes que dans les basses. Elle a du souffle, de la présence, du chien quoi! WEA Record a l'oeil sur elle. Disque à l'horizon. En attendant Louise Lange va s'envoler pour l'Italie. Vacances et travail. Elle chantera du 11 au 17 mars à la *Coupe d'Italie*. Elle emmène avec elle son pianiste accompagnateur, l'excellent *Pierre Benoit*, que vous verrez jouer demain soir, soit dit en passant, dans le cadre de la série télé «Mont Royal», le rôle d'un pianiste roumain! Pierre est aussi comédien dans «La maison DESCHÈNE».

SON ÂME AU DIABLE

Avez-vous hâte au prochain festival de jazz? Moi aussi! On est pas très gâté à Montréal l'hiver, en fait de concerts de

jazz. *Helène Mathieu* de *Radio Centre-Ville* a vendu son âme au jazz. Elle en parle, elle en mange et elle en rêve. Elle anime son émission sur le jazz depuis 5 ans à Cinq FM, et elle continue même si de bénévoles elle est passée cadre, directrice de la promotion. Pour fêter le 15^e anniversaire de Radio Centre-Ville, la doyenne des radios communautaires et multilingues, il y aura plusieurs événements multiculturels. Mais le grand concert-bénéfice sera, vu que la station diffuse 16 heures de jazz par semaine et qu'il y a 10 animateurs de jazz, tous aussi mordus qu'Helène, au Spectrum: *15 groupes sur scène le 15 mars* pour le 15^e anniversaire. Non ça ne commence pas à 15h. Et ça ne sera pas diffusé sur les ondes. Il faut vendre tous les billets à 20\$ et 23\$. VOYONS! Une bonne soixantaine de musiciens ont accepté de participer, bénévolement, à ce concert-bénéfice qui se terminera par un superjam session vers 2h du matin. Entre autres: *Oliver Jones, Dave Turner, Paulo Ramos, Bernard Primeau, Yannick Rieu, Vic Vogel, Mike Gauthier, Guy Thouin, François Richard, Billy Charcoal, Rick Weston*, les groupes *Icarus, Gakki, Northland, Harmonica Seke* et la chanteuse *Ranee Lee*. Sympathique à la cause, *Dany Laferrrière* a spontanément accepté d'animer la soirée. Ça promet.



Reynald Piché, un des concepteurs de NeoSpot

À VALLEYFIELD

Ça bouge à Valleyfield! *Robert Faubert, Maurice Maloin, Bernard Miron, Jacques Leduc* et *André Ferland* sont des hommes d'affaires ambitieux et sérieux. Sur leur «bosse des affaires» a poussé un grain de beauté, un brin de folie. Ils ont acheté l'ancien marché Le Spot et ils ont confié un budget d'un million à trois artistes pour créer un nouveau concept de discothèque. Le Sculpteur *Jérôme Poirier*, assisté de *Serge Mouchet*, a conçu un espace dans le temps, un décor archéologique d'hier et de demain! Ça va de la caverne préhistorique à l'éclatement de l'ère spatiale avec des débris d'avion (ça fait Heavy Metal! S'y intègrent cinq tableaux grand format de *Reynald Piché*. Très cosmique. C'est le *NeoSpot*. C'est audacieux. Allez-y voir.

SOYEZ DE LA PARTIE

Le Match de la Mode des Canadiens «*Soyez de la partie*» aura lieu le dimanche 11 mars à l'hôtel Reine Elizabeth à 17h. Pour la deuxième année, la *Fondation de la famille des Canadiens de Montréal* organise son défilé annuel dans le but de venir en aide à l'hôpital Ste-Justine et à l'hôpital pour enfants de Montréal. Les glorieux, leurs femmes et leurs enfants deviendront les mannequins des collections printemps-été 90. En 2^e période les Canadiens agiront comme croupiers du casino Monte Carlo, de 20h à 23h (toutes les chances de gagner seront de votre bord!) En 3^e période les joueurs offriront des articles de valeur, monétaire ou sentimentale, à l'encan; le chandail que portait *Peter Svoboda* lorsqu'il a quitté son pays, une veste en cuir de *Craig Ludwig*, le sac de hockey de *Bobby Smith*, une montre avec diamant de *Guy Carbonneau* reçue lors du match Canada-Russie en 88, une bague en or de *Stéphane Lebeau*, un tableau peint par *Todd Ewen*, etc. *Marc Denis* et *Véronique Belliveau* animeront cette soirée V.I.P. Les billets V.I.P. sont de 200\$ et les billets pour le défilé seulement 20\$. Pour réserver, appelez *Nicole Elliot*, au 953-8876.

Sur ce, bon dimanche!

LA MORT DES ROIS

Jean Asselin n'a pu résister à Shakespeare

JEAN BEAUNOYER

Jean Asselin n'a pas su résister à Shakespeare. Après le mémorable *Cycle des rois*, qui lui a valu à peu près tous les prix qu'on puisse accorder au théâtre, après les *Death speeches*, un collage des scènes de mort dans l'oeuvre de Shakespeare, voilà qu'il nous propose *La mort des rois*, tirée du *Roi Jean* du plus grand dramaturge britannique.

Il s'agit de la 30^e mise en scène d'Asselin, qui dirige avec plus de conviction que jamais le théâtre de geste Omnibus. Curieusement, il a demandé à Robert Claing d'écrire le texte de la pièce.

«Si on demande à Robert Claing de définir le théâtre, il dira que c'est d'abord la parole, souligne Asselin. Moi c'est d'abord le corps qui bouge au théâtre et, pourtant, nous avons travaillé ensemble sur cette pièce. C'est une pièce de paroles et de mouvements. Dans l'histoire de Shakespeare, Robert (Claing) a choisi Jean sans Terre et Aliénor d'Aquitaine joués par Benoit Dagenais et Suzanne Lantagne. Francine Alepin et Jacques Leblanc interpréteront à leurs manières les deux personnages. Ils raconteront avec leurs corps, les âmes et la mort des rois.»

Cinq comédiens sur scène si on inclut la participation de Silvy Grenier qui chantera le peuple et l'amour du Moyen-Âge. Un spectacle plus sobre, moins ambitieux que *Le Cycle des rois*, mais une nouvelle approche de Claing des personnages de Shakespeare. Et celui d'Aliénor d'Aquitaine est particulièrement étoffé. Rappelons que cette «passionaria» du 12^e siècle a été reine de France et d'Angleterre, initiatrice de l'amour courtois avec deux rois pour maris et deux fils pour rois. Son dernier fils, Jean sans Terre, a été roi d'Angleterre et a repandu la terreur. Un personnage perfide mais qui a sûrement sauvé la monarchie en installant une certaine démocratie au sein du royaume. Un beau paradoxe à explorer, et Robert Claing a su fouiller ses personnages comme il l'avait si bien réussi dans *La femme d'intérieur*.

«Robert Claing pourra peut-être se faire connaître et apprécier avec cette pièce, le l'espère bien. C'est à mon avis un auteur mal aimé, qui est capable de plonger totalement dans un univers qui n'est pas le sien. Il a un drôle de rapport avec les femmes. Il les dérange, parce qu'il décrit trop bien leur réalité. Nous sommes différents mais on se comprend. Cette année, Omnibus propose deux créations coup sur coup et dans les deux cas, nous avons travaillé avec Robert. Il y a eu *Albergo d'Arrigo* et maintenant *La vie des rois*».

«Peut-être qu'on se rejoint dans la sophistication de nos shows. C'est un spectacle qui est déjà prêt et qui me contente. Je ne me suis jamais autant cultivé en montant un spectacle. J'ai découvert par exemple que le Moyen-



Jean Asselin et Silvy Grenier examinent une vieille, instrument déjà sophistiqué qui agrémentait les cours royales, au Moyen-Âge.

PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, La Presse

Age n'était pas une époque aussi sombre qu'on le disait. L'architecture, par exemple, était très avancée et on construisait soigneusement d'énormes édifices. Aujourd'hui on construit avec de la colle parce que le béton c'est de la colle. À l'époque, les matériaux s'imbriquaient, les pierres s'alliaient selon des savants procédés.

La royauté ne faisait pas qu'exister, elle se manifestait. Le roi avait tous les pouvoirs mais il devait être présent, embrasser chaque enfant qui naissait. Le vassal remettait sa liberté au roi mais, en retour, il s'attendait à être protégé par celui-ci. C'était une épo-

que charnelle où les hommes s'embrassaient, s'aimaient sans être homosexuels pour autant. Les femmes étaient traitées comme des objets utiles et c'est Aliénor d'Aquitaine qui a introduit l'amour courtois, un certain romantisme entre l'homme et la femme.»

Et j'ai l'impression que c'est surtout l'esprit du Moyen-Âge qui passera dans la pièce. Déjà, la voix de Silvy Grenier, que j'entendais en répétition, me rendait les couleurs de ce spectacle qui est une suite logique du *Cycle des rois*.

«Entre nous, on parle encore du *Cycle des rois*. Comme si on ne pouvait pas s'en sortir. Il était question de présenter cette production à l'étranger, jusqu'à Strathford, en Angleterre mais, à vrai dire, on ne s'en occupe pas.

Peut-être que nous n'avons pas l'équipe pour faire des démarches auprès des gouvernements... Curieusement le *Cycle des rois* n'a pas été un gros succès auprès du public. Sûrement pas le succès qu'il méritait en tout cas. *La mort des rois*, est une pièce qui me contente déjà. Nous en sommes fiers mais le succès ne nous appartient pas.»

Superbe et bouleversant, Le Livre brisé de Doubrovsky

LUCIE CÔTÉ

collaboration spéciale

Serge Doubrovsky n'a plus écrit depuis *Le Livre brisé*, achevé en mai 1988. «Pour l'instant, j'enseigne, je travaille, je lis. Je cherche à vivre. Je suis encore dans les décombres de ma vie passée», révèle-t-il, grave et touchant.

Alors qu'il ne lui restait que le chapitre de leurs retrouvailles tant attendues à écrire, le romancier apprend la mort soudaine de sa jeune femme, Ilse. «Entre mes mains, mon livre s'est brisé, comme ma vie», écrit-il.

«Et moi, tu n'écris jamais sur moi! Je ne compte pas peut-être?», lui avait lancé Ilse, trois ans plus tôt, excédée parce que l'écrivain ne parlait que des autres femmes de sa vie. «Mais toi, tu es le présent, tu es l'avenir! On n'écrit que sur son passé», lui avait-il alors expliqué, en vain. «Je ne voulais pas, j'étais pris au dépourvu, je voyais bien qu'il y avait un danger», confie Serge Doubrovsky avec émotion.

Malgré ses réticences, le romancier consacrera pourtant une grande partie de son livre aux scènes de leur vie conjugale. Violence et douceur conjuguées, des scènes d'amour, de jalousie, de colère, de tendresse, défilent. Ilse lit le texte, le commente et ses remarques sont ajoutées au livre qui s'écrit, leur livre.

Mais dans *Beuveries*, Serge Doubrovsky raconte les innombrables et mémorables cuites d'Ilse. Sans rien omettre, ni les lamentations et les tentatives de suicide, ni les injures, les reproches et la violence des querelles. De New York, le romancier a expédié ces pages implacables à sa femme, bloquée à Paris à cause d'une histoire de visa. Tout va bientôt changer. «Nous voulions dire l'impureté de notre amour pour l'épurer. Pour mieux nous aimer ensuite. Cet ouvrage commun était destiné à tourner entre nous la page.»

Mais Ilse meurt. Elle a trop bu, même si sa santé précaire lui interdisait désormais l'alcool. Elle meurt peut-être d'avoir lu *Beuveries*, qui étalait d'une manière insupportable



Serge Doubrovsky PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

l'alcoolisme qu'elle n'a jamais voulu admettre, se reproche le veuf, atterré.

Disparition, la seconde partie du livre écrite après la mort d'Ilse, pleine de la tristesse et du désespoir de Serge Doubrovsky, est superbe, absolument bouleversante. Un long et douloureux poème d'amour dédié à Ilse, sans laquelle le romancier n'existe pas. «Ma femme de chair, mon personnage de roman, mon inspiratrice, ma lectrice, mon guide, mon juge. Ma compagne d'existence et d'écriture m'a quitté (...) Mais l'écrivain n'a pas le droit de se taire. Il faut poursuivre la tâche, terminer l'oeuvre. L'écrivain est la part inhumaine

de l'homme. Son au-delà.»

Des critiques et des amis ont désapprouvé cette décision et s'offusquent de la tragique beauté du *Livre brisé*. Réservé, la voix douce, le regard mélancolique, Serge Doubrovsky répond tranquillement: «Il fallait que je termine le livre. J'ai écrit *Disparition* pour essayer de tuer la douleur. L'écriture a un effet de catharsis. Mais je n'ai pas pu relire cette dernière partie, c'est trop dur.»

En 1989, *Le Livre brisé* a reçu le prix Médicis qui récompense un ouvrage «au ton ou au style nouveau». Des phrases très courtes, un rythme haletant, des associations d'idées, des beaux livres, permettent à Serge Doubrovsky de se remémorer des épisodes de sa propre vie. L'écrivain a rencontré Jean-Paul Sartre à deux reprises. «Des moments très forts, intenses. Tout une partie de mon roman est un hommage filial à Sartre.» Le grand écrivain dira d'ailleurs à son disciple, très ému: «Au fond, vous êtes un peu mon fils.»

Aujourd'hui l'écrivain n'écrit plus. Il s'applique à vivre, pour avoir un jour encore de quoi écrire, pour terminer son autobiographie. «Si on écrit sur une chose, elle disparaît, mais elle survit aussi. La littérature a une double fonction paradoxale, elle tue et elle préserve», remarque-t-il doucement.

Dans tous ses romans, le professeur de littérature de la New York University pratique l'«auto-fiction». «Mes romans sont ma vie tricotée sur le volet (...) Je garde les épisodes marquants ou piquants, je les ajuste, je les enchaîne, je les monte», explique-t-il dans *Le Livre brisé*.

LE LIVRE BRISÉ de Serge Doubrovsky, Éditions Grasset et Fasquelle, Paris, 1989, 416 pages.

Les uns et les autres

Lennon, Reagan et sorcellerie

Yoko Ono soutient froidement que c'est la mort de John Lennon qui a transformé Reagan en prince de la paix. Elle a déclaré au magazine *Rolling Stone*: «Pour accélérer la propagation du message de John, c'était peut-être très important qu'il nous quitte à ce moment-là. Il nous a quittés à un moment vraiment étrange, juste quand Reagan arrivait. Peut-être pour équilibrer son pouvoir était-il nécessaire qu'il fasse ce grand saut. Comment voulez-vous équilibrer un tel pouvoir sans devenir vous-même une superpuissance?»

«*He's the devil in disguise...* Au moment où John Lennon disparaissait, Nancy Reagan installait son époux au pouvoir. En 1987, le monde découvrait que Nancy s'adonnait à la sorcellerie.»

— John et vous n'aviez pas attendu ces révélations pour désigner Reagan comme l'Antéchrist, dès 1980.

— On parlait d'Armageddon, de 666, «la marque de la Bête», et de toutes ces



Yoko Ono

révélations de l'Apocalypse. La Bible désigne l'Antéchrist comme «celui qui a une belle prestance».

— Et vous en déduisez que John devait nous quitter pour qu'apparaisse le sens de ce qu'il avait à dire.

— Moi, c'est comme ça que je comprends

les choses. Je vois la séparation des Beatles sous un jour complètement différent de la plupart des gens. C'est parce qu'il se sont séparés que les gens ont eu une sorte d'espace, de perspective, pour apprécier le sens de leur message. Son message ne passait plus. Il ne vendait plus beaucoup de disques. *Double Fantasy* disait des choses très importantes, mais il stagnait au n° 20 dans les palmarès... Alors peut-être John a-t-il simplement décidé, comme un magicien, de faire le grand saut, de faire passer le message à grande échelle. Je pense que sa mort a marqué le début d'une période très importante. Hier matin j'ai ouvert un journal et j'ai vu une caricature qui représentait Bush et Gorbatchev en costume hippie en train de chanter: «Tout ce que nous disons c'est qu'il faut donner une chance à la paix». J'étais tellement émue que je me suis mise à pleurer.

— John avait-il un pressentiment de sa mort?

— Oh oui! Il savait, j'en suis absolument sûre. Les choses qu'il me disait au Dakota, tous ces préparatifs qu'il faisait, je me dis que sûrement il savait. Les dernières années, il vivait comme quelqu'un à qui on aurait dit: «Vous n'avez plus que cinq ans à vivre» et qui se serait demandé: «Voyons, qu'est-ce que je veux vraiment faire? Il faut que je fasse ce qui est le plus important». C'est comme ça qu'il était.



McCartney séduit Tokyo

L'ex-Beatle Paul McCartney a été longuement ovationné, hier soir, lors du premier concert de sa tournée au Japon. Il a ouvert son spectacle en interprétant «Figure of Eight», accompagné de son épouse Linda, en arrière-plan, au clavier. Il doit donner cinq autres concerts dans ce pays au cours des deux prochaines semaines.

PHOTOLASER AP

Vous avez dit...



Marguerite Duras

«**S**auf tuer, tout est permis. L'espère que bientôt le vol de la nourriture ne sera plus puni, l'espère qu'un jour on trouvera comment éviter l'institution la plus abominable entre toutes: la prison. Qu'au moins ceux qui sont condamnés à la perpétuité, on leur laisse la possibilité de se supprimer. Aucun crime au monde ne «mérite» l'enfermement à vie. Aucun.»

Elle

Huit dîneurs perturbés...

■ Le réalisateur de *Candid Camera*, **Allen Funt**, a filmé en secret 10 couples qui dinaient dans un restaurant du Connecticut, en vue d'un épisode prévu pour une émission spéciale au réseau CBS. Il a dû toutefois détruire toute la pellicule lorsque ses sujet refusèrent de signer l'autorisation nécessaire. Huit des dîneurs ont avoué qu'ils ne se trouvaient pas dans ce restaurant avec leur propre conjoint...

■ Le film *Dick Tracy* ne doit pas sortir avant l'été, mais les producteurs sont tellement convaincus de son succès qu'ils ont déjà fait signer à la vedette, **Warren Beatty**, un contrat de 50 millions\$ pour tourner *Dick Tracy II*.

■ Personne ne demeure éternellement jeune, pas même **Suzanne Somers**. Lors du tournage du film de télévision *Rich Men, Single Women*, qui doit sortir bientôt, ses gros plans ont dû être filmés à l'aide d'un filtre spécial, pour dissimuler les rides que l'actrice porte désormais autour des yeux.

■ Un important studio projette de faire un dessin animé d'un livre pour enfants écrit par le regretté **Richard Burton**. Le livre, qui vient d'être publié par la veuve de l'acteur, **Sally Burton**, conte l'histoire d'un enfant qui souhaitait recevoir un camion à incendie pour Noël, mais hérite à la place d'une petite soeur.

■ Les invités de **Sean Penn**, en arrivant chez lui à l'occasion d'une réception qu'il donnait récemment, ont été choqués de constater que l'image de **Madonna** avait été éliminée à coups de ciseaux de toutes les photos du couple trônant dans la maison, y compris les photos de mariage. Lorsqu'un invité pas trop subtil demanda à Sean qui avait pu faire une chose pareille, il répondit sèchement: «C'est moi!».

■ **Roseanne Barr** a rejeté avec indignation une offre d'un demi-million pour être la voix d'un petit bébé du sexe féminin dans la suite du film à succès *Look Who's Talking*. Roseanne a souligné que **Bruce Willis** avait touché des millions pour prêter sa voix à un bébé mâle dans l'original, et réclamé le même traitement. Ce à quoi les producteurs ont rétorqué que Willis valait une fortune au box-office, tandis que le premier film de Roseanne, *She-Devil*, s'était révélé un fiasco.

■ Après avoir pénétré chez Spago, le célèbre restaurant de Hollywood, **George**

drogues auquel se livrait son mari **Eddie Van Halen**, **Valerie Bertinelli** l'a fait entrer au Centre médical St. Vincent de Los Angeles, en lui disant: «Tu es en train de gâcher ta vie et la mienne, ressaisis-toi ou je te quitte!» Les médecins sont allés encore plus loin, en avertissant le guitariste que s'il ne renonçait pas à la drogue, il n'aurait plus longtemps à vivre.

■ Les badauds ne tardèrent pas à s'attrouper en voyant quelqu'un qui ressemblait à s'y méprendre à **Michael Jackson** jouer au milieu d'un petit orchestre de rue, à New York, mais personne ne crut que c'était réellement lui. Pour s'amuser, Jackson avait déposé son chapeau sur le trottoir, et il récolta ainsi 11 dollars, dont il fit don à l'orchestre avant de s'éloigner.

■ **Eddie Murphy** et **Jasmine Guy** (*Different World*) — sa covedette dans le film *Harlem Nights* — s'affairent présentement à écrire des chansons en vue d'un album qu'ils se proposent de lancer l'automne prochain.

■ La banquette arrière d'une Rolls-Royce de 1934 qui avait jadis appartenu à **Errol Flynn** est actuellement remise en état par **Peter Plunkett**, un restaurateur de voitures de renom qui réside à Oldham, en Angleterre. «La Rolls est en parfait état, souligne Plunkett, mais la banquette arrière semble avoir été utilisée à outrance. Je me demande ce qu'on y faisait...»

■ **Cher** et **Madonna** songent à tourner un film ensemble, mais il sera probablement difficile de décider qui aura son nom en premier sur le générique. Les deux vedettes veulent tourner une version rock du film des années 50 *Three Coins in the Fountain*, qui relate les aventures de trois Américaines à la recherche d'un mari à Rome.

■ **Donald Trump** ne veut pas que sa petite fille, **Ivanka**, âgée de sept ans, ait quoi que ce soit à voir avec ses entreprises, du moins pas encore. Il faisait des emplettes en compagnie d'Ivanka lorsque celle-ci, apercevant un jeu de société basé sur les activités de la maison Trump, demanda à son père de le lui acheter. «Non, tu es encore beaucoup trop jeune pour t'occuper de ces choses», lui répondit-il.

Sources: AP, AFP, Enquirer, Examiner, Globe



Hamilton fit une brusque volte-face pour contempler deux jolies filles assises à une table. Cette manoeuvre lui fit toutefois perdre l'équilibre, et il s'écrasa au beau milieu du charriot à gâteaux, à la grande joie de tous les convives.

■ Après de longues recherches, **Barbra Streisand** finit par trouver une Volkswagen de 1964 (l'année où elle connut le succès sur Broadway avec *Funny Girl*), et paya sans sourciller 5 000\$ pour acquérir la voiture, qu'elle fit remettre en état pour une somme additionnelle de 2500\$...et qu'elle ne conduisit jamais.

■ Horrifiée par l'abus de l'alcool et des

Pop-corn

● **Humphrey Bogart** devait sa lèvres fendue à l'agression dont il avait été l'objet de la part d'un prisonnier de guerre allemand qu'il conduisait à un camp, lors de la Première Guerre mondiale. Le prisonnier lui asséna un violent coup de poing au visage, et Bogart l'abattit séance tenante d'une balle de pistolet.

● Le chef **Pierre Troisgros** ne supporte pas d'être «serré». Il ne met jamais de ceinture, garde ses cols de chemise ouverts et refuse depuis trente ans de porter son alliance.

● **Walter Brennan**, détenteur de trois Oscars, n'avait pas de dents. Il les avait perdues lors d'un accident survenu en 1932.

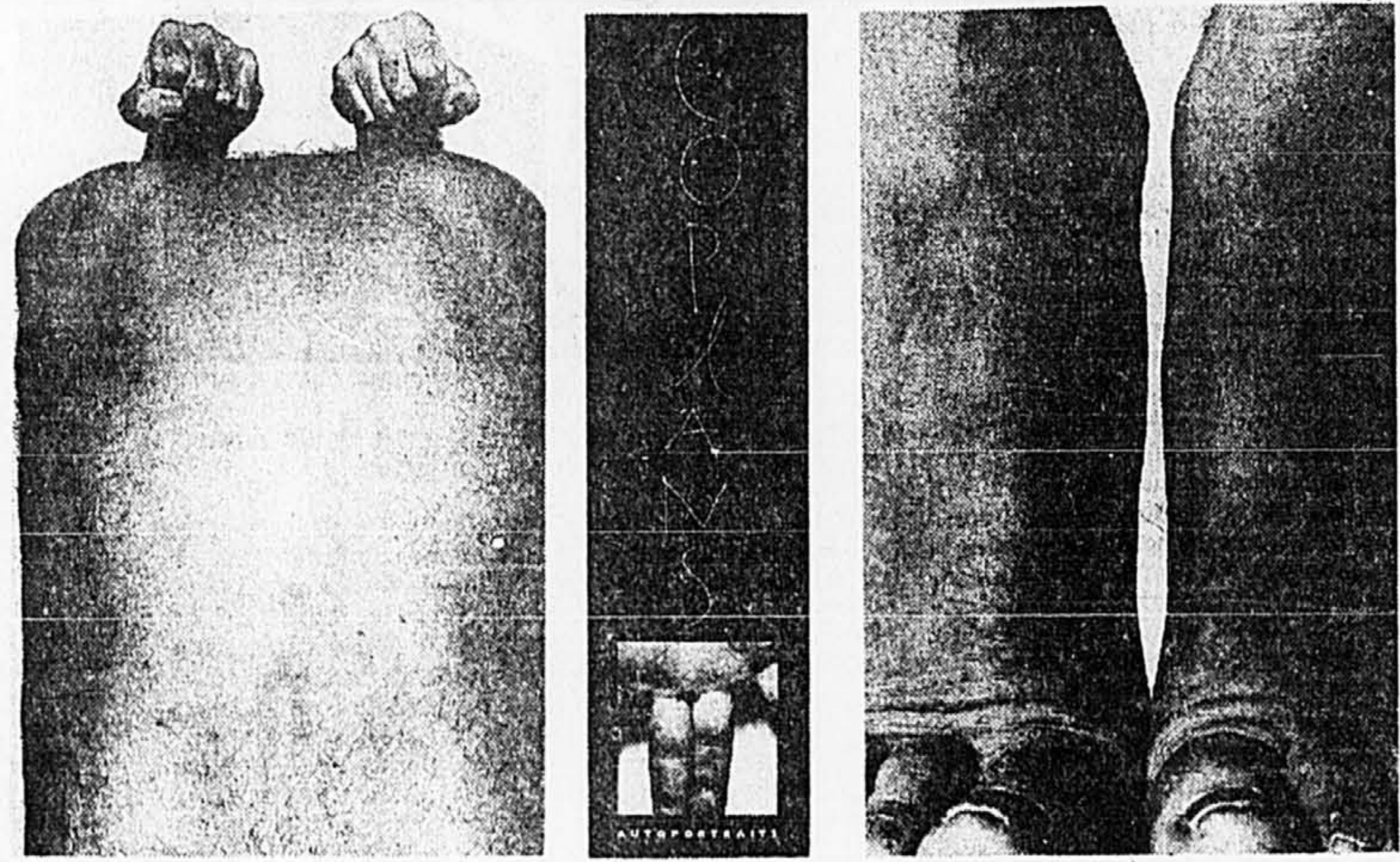
● 262, c'est le chiffre record de grossières proférées dans le dernier film d'**Eddie Murphy** *Harlem Nights*. Une toute les 33 secondes.

LES MOTS

BOURSE
— Lieu public où l'on s'assemble pour des opérations commerciales. Louis Guichardin, 1767, indique que la bourse d'Anvers a été fondée sur le modèle de celle de Bruges; on prétend que celle-ci devait son nom à une place où se trouvait la demeure, ornée de trois bourses, d'une famille noble appelée Van Der Bourse. Mais il y a d'autre part la locution *moneta in bursa currens* (monnaie qui a cours au moment du paiement) où *bursa* a le sens de «sac contenant de l'argent» qui a son équivalent français *monnaie courante en bourse*. Il n'est pas impossible que cette expression ait eu sa part dans la genèse du mot *bourse*.

L'oeil sur soi

John Coplans photographie son corps, des fragments de son corps exclusivement, obsessionnellement depuis 1980. Les images violentes et brutales de ce corps vieillissant choquent et provoquent, note le magazine *Photographies*, à l'heure où notre société célèbre jusqu'à saturation la beauté de la jeunesse, comme pour exorciser la mort. Il photographie son corps, mais sans réelle intention biographique ou narrative. Le visage n'apparaît pas. Il s'agit d'avantage d'une expérience de recherches de formes, de plans, d'angles, d'effets de surface. On parle aussi de totems primitifs.



Palmarès

MICROSILLONS CD — CASSETTES

FRANÇAIS			ANGLAIS				
CS	SD	NS	ARTISTE — TITRE — COMPAGNIE	CS	SD	NS	ARTISTE — TITRE — COMPAGNIE
12	1	1	PHILIPPE LAFONTAINE Fa Ma No Ni Ma Hello	13	1	1	PHIL COLLINS ...But seriously Atlantic
9	2	2	FRANCIS CABREL Sarcasme CBS	11	2	2	TECHNOTRONIC Pump Up The Jam EMI-SDK
20	4	3	JOHANNE BLOUIN Johanne Blouin PGC	11	5	35	JIVE BUNNY & MASTERMIXERS Jive Bunny The Album Alco
30	6	4	PATRICIA KAAS Mademoiselle chante Polydor	26	6	4	ALANNAH MYLES Alannah Myles Atlantic
13	3	5	KASHTIN Kashtin Groupe Concept	26	3	5	NEW KIDS ON THE BLOCK Hangin' Tough Epic
12	5	8	LES B.B. B.B. Iba	42	4	6	MILLI VANILLI Girl You Know It's True Arista
68	7	7	GERRY BOULET Rendez-vous deux Double	50	7	7	PAULA ABDUL Forever Your Girl Virgin
2	16	8	MARIE-DENISE PELLETIER Survivre Star	12	9	8	VARIOUS ARTISTS Lambda CRS
60	9	9	PAUL PICHÉ Sur le chemin des incendies Audigram	7	8	9	AEROSMITH Pump Getten
7	12	10	ELSA Elsa Star	35	12	10	ROXETTE Look Sharp! EMI
35	8	11	ROCH VOISINE Heïne Star	21	13	11	TEARS FOR FEARS The Seeds of Love Fontana
1	10	12	LAURENCE JALBERT Laurence Jalbert Audigram	17	10	12	JANET JACKSON Rhythm Nation A & M
24	13	13	MORISOD / SWEET PEOPLE Les violons d'Acadie Kosmos	15	16	13	ELTON JOHN Sleeping With The Past MCA
16	10	14	ROCK ET BELLES OREILLES Pourquoi chanter? Audigram	1	14	14	MICHAEL BOLTON Soul Provider Columbia
13	11	15	MICHEL RIVARD Michel Rivard Acogagan	28	11	15	RICHARD MARX Repeat Offender EMI
24	14	16	VANESSA PARADIS M & J Polydor	7	14	18	B-52'S Cosmic Thing Reprise
6	17	17	FRANCIENNE RAYMOND Souvenirs retrouvés CBS	15	22	17	BILLY JOEL Storm Front Columbia
1	18	18	FRANCIS MARTIN Drôle de nuit CBS	3	17	18	FISH Vigil In A Wilderness Of Mirrors Capitol
21	19	19	PIER BELAND Sélection PGM	3	19	19	NEW KIDS ON THE BLOCK New Kids on the Block CBS
1	20	20	NICOLAS PEYRAC J'aimais trop Palméal... EMI	1	20	20	PETER MURPHY Deep Verigo

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les microsillons et 45 tours qui se sont le mieux vendus cette semaine.

RADIO-ACTIVITÉ

VIDÉOCLIPS

PALMARÈS MUSIQUE PLUS

CS	SD	NS	ARTISTE — TITRE	CS	SD	NS	ARTISTE — TITRE
1	2	8	LAURENCE JALBERT TOMBER	16	6	7	DEPECHE MODE PERSONAL JESUS
2	3	5	PAULA ABDUL OPPOSITES ATTRACT	17	10	7	VOIVOD ASTRONOMY DOME
3	4	8	PAUL PICHÉ UN CHÂTEAU DE SABLE	18	18	2	ROXETTE DANGEROUS
4	9	5	THE B-52'S ROAM	19	21	3	MARIE CARMEN TOULBER
5	8	8	MARTINE ST-CLAIR DESIR — DANGER	20	25	1	MEN WITHOUT HATS IN THE 21st CENTURY
6	1	11	ALANNAH MYLES STILL GOT THIS THING	21	7	6	AEROSMITH JANIE'S GOT A GUN
7	13	4	PATRICIA KAAS QUAND J'IMY OT	22	30	1	PETER MURPHY CUTS YOU UP
8	12	4	MICHAEL PEN NO MYTH	23	28	1	ELTON JOHN SACRIFICE
9	17	3	PHIL COLLINS I WISH IT WOULD RAIN DOWN	24	24	2	THE CULT SWEET SOUL SISTER
10	11	5	LUBA LITTLE SALVATION	25	26	2	JOHNNY CLEGG & SAVUKA CRUEL, CRAZY, BEAUTIFUL WORLD
11	16	3	TECHNOTRONIC GET UP (Before the night is...)	26	29	1	THE ROLLING STONES ALMOST HEAR YOU SIGH
12	5	7	NEW KIDS ON THE BLOCK THIS ONE'S FOR THE CHILDREN	27	—	—	LISA STANFIELD ALL AROUND THE WORLD
13	19	2	JANET JACKSON ESCAPADE	28	14	10	ROD STEWART DOWNTOWN TRAIN
14	23	1	BILLY JOEL I GO TO EXTREMES	29	15	8	CAROLE LAURE DAISE AVANT DE TOMBER
15	20	3	FRENCH B JE VEUX SOUVENIRS	30	—	—	PATRICK BRUEL CASSER LA VOIX

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les disques compacts et vidéoclips qui se sont le mieux vendus cette semaine.

Jazz et nouvelle musique

«Let's get lost»: l'esprit recréé de Chet Baker



ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

«Lors qu'un cowboy grandit en Oklahoma et s'éteint à Rome, il se doit d'avoir une histoire», confiait le chanteur californien Chris Isaak à Bruce Weber, réalisateur de *Let's Get Lost*. C'était juste après le tournage de ce superbe documentaire sur le trompettiste Chet Baker.

Let's Get Lost arrive enfin à Montréal, le 9 mars prochain, au Cinéma de Paris. Deux heures truffées de juteux épisodes dans la vie d'un artiste exceptionnel. Je l'ai vu, j'en suis ravi.

Toujours est-il que le rockeur Chris Isaak avait observé Chet Baker lors d'une séance d'enregistrement (tournées dans le film) avant de passer cette fûtée réflexion du «cow-boy de l'Oklahoma». C'était une image... à l'image de Chet. Or Chet est bien né en Oklahoma mais n'est pas mort à Rome; il a passé à l'autre dimension en basculant de sa chambre d'hôtel à Amsterdam, en mai 88.

Magane, junky depuis des milliers de lunes... Toute une vie en noir et blanc, tout un film en noir et blanc.

J'ai connu Chet Baker dans les années soixante-dix. Un disque CTI réalisé en 74, aux côtés de son vieux complice Gerry Mulligan. En pleine explosion du jazz-fusion, ce disque me paraissait vieillot, un peu démodé, mais tout de même intrigant. Baker sortait alors d'une léthargie; quelques années plus tôt, des bums lui avaient cassé les dents, parce qu'il ne payait pas ses dettes de drogue. Baker était alors tellement paumé qu'il avait dû travailler dans une station-service.

J'ai, par la suite, oublié Chet Baker pour le redécouvrir ces dernières années. Depuis lors, j'ai acheté plusieurs enregistrements du musicien, au point de le considérer comme un maillon essentiel à l'histoire de la musique improvisée de souche afro-américaine — qui permet parfois de superbes dérivés effectués par certains visages pâles.

Au départ influencé par Miles Davis, Chet Baker a développé son truc à lui. Il ne devint pas le plus grand des techniciens, mais certainement l'un des plus créatifs improvisateurs de sa génération. Un héros que les critiques blanches avaient accueilli avec empressement... un peu trop... comme si un boxeur blanc remportait soudainement le titre des poids lourds, ce fief afro-américain. D'accord, c'était peut-être trop pour l'époque, mais les exceptionnelles qualités de l'artiste demeurent indéniables.

Uniques phrases, très grande musicalité, finesse des lignes et des timbres. Chet Baker est un sculpteur de volupté, d'autant plus qu'il chante admirablement bien. Même ses derniers enregistrements sont du plus haut intérêt; on s'ôte l'art d'un homme usé, une voix ridée qui machouille ses mélodies, mais dont les trajectoires demeurent toujours concluantes. Chet Baker est un chat, il a eu sept vies.

Il confiera d'ailleurs à la caméra que tout ce qui lui importe est de «faire exactement ce qu'il veut». Rêve hedoniste d'un monde sans contrainte, quête exclusive du plaisir. Même faire de la musique n'était pas un effort pour Chet Baker, un type extrêmement doux.

La légende de Chet

«On a tous une histoire à raconter à propos de Chet», souligne Bruce Weber, évoquant le mythe. Un an avant sa mort, le cinéaste américain avait invité le trompettiste à passer un moment à Hollywood. Séance d'enregistrement en studio, promenades en convertible sur les boulevards de L.A., flâneries sur les plages de Santa Monica, toute une cour de jeunes fans autour de lui en incluant une de ses blondes attirées.

On verra Chet s'éclater dans les autos tamponneuses, discuter avec sa copine, on aura peut-être peine à supporter ces groupies gravitant autour du vieil homme. Ces images californiennes représentent la légende Chet Baker, un genre de James Dean du jazz, un beau gosse rebelle et insoumis, sans aucune éthique. Un dérivé du plaisir. Rêve de ses moult amours déchus, percé de ses milliers d'injections, imbibé de ses 40 ans de brosse.

Les scènes récentes de *Let's Get Lost* positionnent pourtant Chet Baker à la case départ... Au travers d'elles, on se

rappellera le début des années cinquante à Los Angeles. Baker est alors remarqué par Bird, qui vient s'échouer quelques temps au bord du Pacifique. Peu après, le jeune trompettiste se voit embauché par le saxo baryton Gerry Mulligan, un quartet sans piano qui deviendra un des archetypes du mouvement *west coast*.

Une musique inspirée du bop, mais dont les rythmes et mélodies ont été quelque peu allégés et «blanchis». Cette instrumentation «cool» fut ainsi empruntée à Miles Davis et s'est propagée en Californie. Chet avait ensuite connu une carrière européenne jusqu'au début des années soixante, bénéficiant d'un véritable culte d'enfant terrible.



Chet Baker

Quelques décennies plus tard, on ne peut plus comparer le jeu de Chet à celui de Miles. Baker a gagné beaucoup d'audace de 74 aux années 80 (il a joué avec tant de monde, de Lee Konitz, Archie Shepp, Enrico Rava, Charlie Haden, etc.), mais l'image du musicien dépourvu, imprévisible, psychotisé, drogué et totalement irresponsable ne l'a jamais quitté.

Il faut écouter le récit de quelques-unes de ses ex-femmes, minutieusement répétées dans *Let's Get Lost*. Elles abordent différentes questions aussi juteuses les unes que les autres; les enfants délaissés par leur père, les arrestations de l'artiste pour possession de drogue, son expulsion d'Allemagne, son emprisonnement italien, ses mensonges, ses fuites, etc.

Autres exemples? Carol Baker, son ex-épouse britannique, dénonce Ruth Young, une chanteuse qui fut junky et la maîtresse de Baker... Avant son arrivée dans le décor, le trompettiste avait tenté un retour à la vie normale en fondant une famille... Trois enfants qui ont connu un père complètement fucké. Trois enfants maintenant adultes, qui n'en ont absolument rien à foutre de la légende.

Deux créations mondiales et sept créations britanniques étaient au programme de ces trois heures de rêve et de beauté au cours desquelles les 1500 spectateurs du Théâtre royal ont pu apprécier des extraits des ballets les plus classiques (*Le Corsaire*, *Roméo et Juliette* par Valentina Kozlova, ex-étoile du Bolchoi et Raffaele Paganini, étoile de l'Opéra de Rome) et d'excellentes créations modernes: *Deadlier than the male* et *Poco Adagio*.

Le cinéaste Weber a plongé à tel point dans l'intimité de Baker que l'on reste bouche bée devant ces déclarations contradictoires, ces histoires privées qui témoignent des si nombreux slaloms de la vedette.

On a même arraché des déclarations fulgurantes de man Baker (Vera), sympathique septuagénaire qui aime profondément son fils-musicien tout en se déclarant déçue du personnage.

«Souvent, Chet commençait à nous raconter une histoire, nous l'écoutions passionnément et nous apprenions ensuite qu'il avait tout inventé; mais je continuais à le croire, peut-être parce c'était un grand acteur, ou peut-être étaient-ce finalement des histoires vraies, et que le menteur était celui qui nous disait le contraire. Les documentaires qui ne font que décrire des faits réels manquent peut-être de mystère», conclut Bruce Weber... Pour lui cette expérience fut «un émerveillement, puis une désillusion, puis à nouveau l'émerveillement».

- QUELQUES SUGGESTIONS:**
- Chet Baker sings and plays from the film «LET'S GET LOST», Novus 3054-2-N (disque compact importé) + cassette.
 - Charlie Haden with Chet Baker, Enrico Pieranunzi, Billy Higgins, SILENCE, Soul Note 121-172-1 (vinyle importé) + cassette + disque compact.
 - Chet Baker, MY FAVORITE SONGS - THE LAST GREAT CONCERT, Enja 5097-1 (vinyle importé) + cassettes + disque compact.
 - Gerry Mulligan Quartet, Pacific Jazz PLP 4 (importé).
 - The Chet Baker Sextet, featuring Bud Shank, Bob Brookmeyer and Russ Freeman, Pacific Jazz 1203 (importé).
 - Chet Baker Sings, Pacific Jazz 1222 (importé).
 - Chet Baker and Art Pepper, PLAYBOYS, Pacific Jazz 1234 (importé).

Les appareils photo

De la hutte à la Tour de Pise



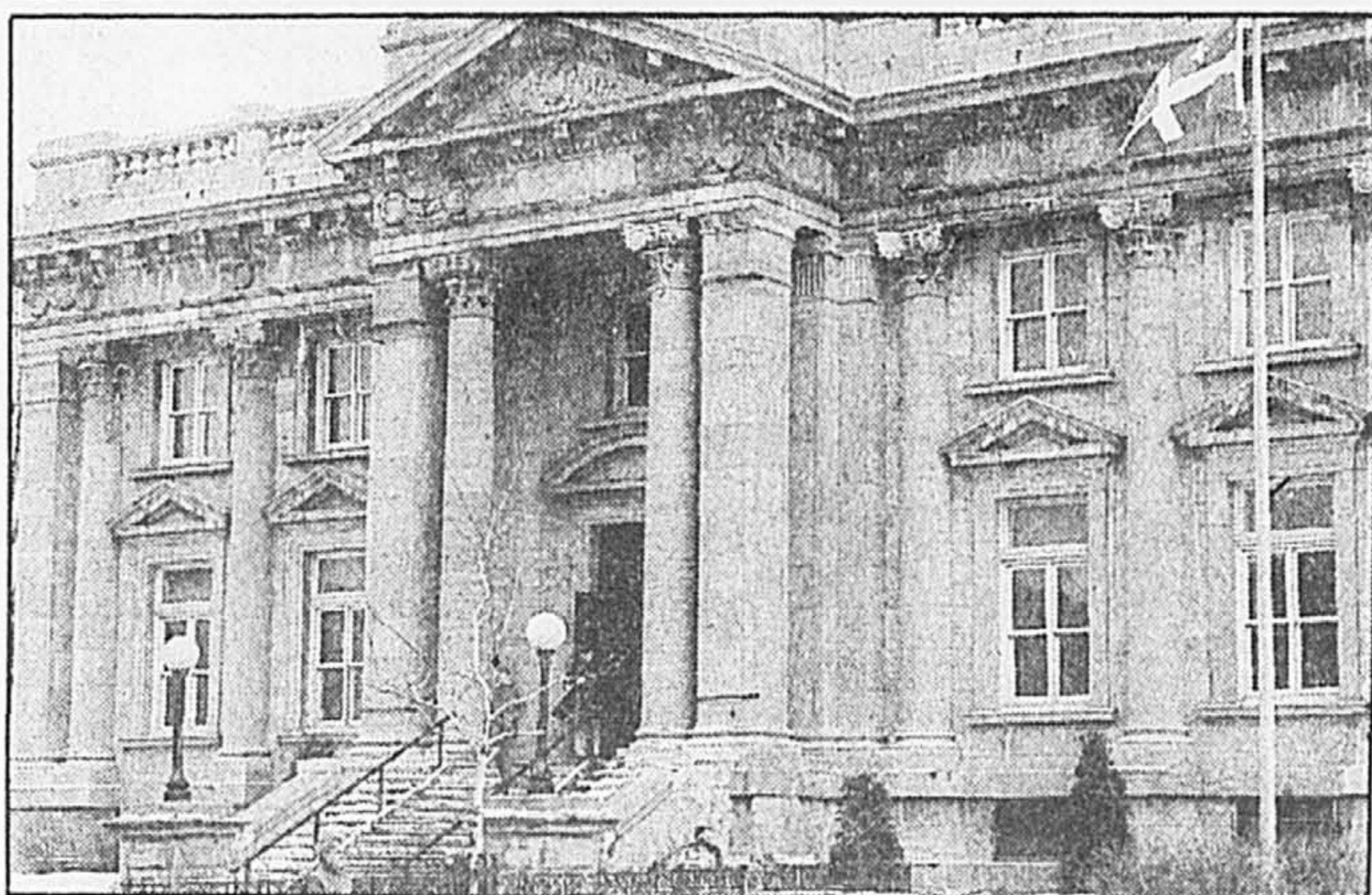
ROBERT MAILLOUX
collaboration spéciale

Que vous demeuriez dans un modeste immeuble ou dans une luxueuse résidence, vous aurez un jour ou l'autre le goût de les enregistrer sur pellicule. Ne serait-ce que pour transformer ces lieux aimés en autant de balises du Temps qui fuit, qui fuit... Ou, plus prosaïquement, pour meubler vos archives personnelles. Mais quelles que soient vos intentions, vous chercherez sans doute à obtenir les résultats les plus fidèles. Voici quelques conseils à cet effet.

Le premier aspect dont vous aurez à tenir compte quand vous photographierez un immeuble, c'est son orientation face au soleil. La direction de la lumière peut en effet faire la différence entre un cliché banal et une excellente photo. Vous tenez vraisemblablement à faire vos photos par une journée de beau temps. Alors, vous devrez apprendre à composer avec un soleil qui pourrait vous jouer des tours. Bien sûr, vous connaissez depuis longtemps le parcours que celui-ci dessine au-dessus de votre maison. C'est pourquoi vous choisirez de préférence le moment de la journée où il sculpte les ombres les plus flatteuses. Parlez-vous avec moi que ce moment se situe en début de matinée ou en fin d'après-midi? En effet, au milieu de la journée, le soleil est trop haut dans le ciel et il ne projette que de courtes ombres perpendiculaires sur les saillies de la façade. Une lumière si dure est rarement intéressante. Par contre, un soleil plus bas dessine des ombres latérales qui mettent en valeur la tri-dimensionnalité d'un édifice. A cet égard, une façade orientée vers le sud est idéale, car elle bénéficiera de cet éclairage latéral deux fois par jour.

Que faire dans le cas d'une façade orientée vers le nord? Surtout ne gaspillez pas de film à essayer de la photographier à contre-jour: le soleil en arrière-plan éblouirait votre objectif, d'où une photo voilée par des réflexions indésirables. Et, même en supposant que vous ayez réussi à cacher Galarneau derrière votre sujet, le bleu du ciel viendrait donner une dominante bleue à votre photo. Avec un négatif couleur, c'est un moindre mal, car un bon labo-photo pourra corriger cette dominante à l'impression. Mais un film à diapositives réagit très mal à ces jeux d'ombre et de lumière et ne se corrige tout simplement pas. Patientez donc une heure ou deux: le soleil sera forcément hors de vue, et la lumière chaude du moment compensera le bleu du ciel.

Vous devrez faire attention en choisissant votre objectif. La première réaction de nombreux amateurs consiste à utiliser un grand angulaire. Ils se croient obligés d'agir ainsi pour inclure tout l'édifice dans leurs photos. Pour ma part, je vous conseille plutôt d'évaluer le recul dont vous disposez avant de recourir à cette solution de facilité. En effet, les objectifs grand angle (35 mm et



PHOTOS ROBERT MAILLOUX, La Presse

Le même édifice peut prendre deux allures très différentes selon l'objectif avec lequel on le photographie. La photo du haut a été prise avec un objectif grand angle 24 mm et celle du bas, de plus loin, avec un 50 mm. Le choix n'est-il pas clair?

moins) sont certes agréables à utiliser, parce qu'ils vous permettent d'opérer de près. Mais, ce faisant, ils déforment souvent des sujets aussi massifs que des maisons. Celles-ci semblent alors menacer de s'écrouler sous leur propre poids, du moins c'est ce que l'on doit conclure à voir leur silhouette évasée vers le bas. Vous ne voulez pas vous retrouver avec un édifice en forme de pyramide tronquée, n'est-ce pas? Alors, il vous suffit de prendre le recul nécessaire pour pouvoir utiliser une focale de 50 mm ou mieux encore 100 mm. Ces deux objectifs réduiront à néant le problème des lignes convergentes et vous donneront une perspective plus fidèle à la réalité.

Je suis bien conscient que cette solution n'est pas toujours applicable: quand l'édifice possède plusieurs étages ou quand vous manquez de recul. Dans ce cas, vous devrez tout simplement photographier d'un point de vue plus élevé. Que diriez-vous d'aller vous installer à une fenêtre ou un balcon du deuxième étage de l'immeuble d'en face? Vous pourrez ainsi photographier votre sujet bien perpendiculairement et vous constaterez dans votre viseur que les lignes verticales seront beaucoup plus droites. Et, qui sait, peut-être profiterez-vous de l'occasion pour faire connaissance avec un(e) gentil(le) voisin(e)?

Soirée de gala inoubliable

Agence France-Presse
GLASGOW

■ Les plus grandes étoiles mondiales de la danse étaient vendredi soir à Glasgow, en Écosse, pour une soirée de gala inaugurant le titre de «capitale européenne de la culture» conféré à Glasgow pour l'année 1990 par la CEE.

Deux créations mondiales et sept créations britanniques étaient au programme de ces trois heures de rêve et de beauté au cours desquelles les 1500 spectateurs du Théâtre royal ont pu apprécier des extraits des ballets les plus classiques (*Le Corsaire*, *Roméo et Juliette* par Valentina Kozlova, ex-étoile du Bolchoi et Raffaele Paganini, étoile de l'Opéra de Rome) et d'excellentes créations modernes: *Deadlier than the male* et *Poco Adagio*.

Ces deux superbes chorégraphies de Wayne Eagling sur des musiques de Michael Kamen et Camille St Saens étaient interprétées par son auteur, étoile au Royal Ballet de Londres, et par la Brésilienne Isobel Seabra, étoile à la Scala de Milan. Cette dernière qui a remplacé au pied levé Maria Almeida, victime d'une blessure, a réalisé une performance remarquable de grâce et de caractère, bien qu'elle n'ait pu répéter ces créations que deux fois après avoir retardé, pour l'occasion, un voyage à San Francisco où elle devait travailler avec Noureev.

Enfin, cette soirée de gala, qui avait débuté par la *Symphonie écossaise* de Felix Mendelssohn chorégraphiée par George Balanchine, s'est achevée par *Isadora*, de Maurice Béjart, interprétée par la grande et légendaire Maia Plisetskaja.

11^e SALON INTERNATIONAL DE
ÉSOTÉRISME ET DES ARTS DIVINATOIRES DE MONTRÉAL

LIVRES MEDIUMS ASTROLOGIE
SANTÉ HEALING AURAS TAROT

CHIROLOGIE CLAIRVOYANCE BIORHYTHMIE MEDITATION NUMEROLOGIE REINCARNATION

Prix d'entrée: 9 mars 16 h-23 h
Adultes: 6\$ 10 mars 11 h-23 h
Aine(e): 4\$ 11 mars 11 h-19 h

• Conférences et démonstrations continues •
PLACE BONAVENTURE

La Fondation Nouvelle Dimension

Une institution de charité (à but non lucratif) qui vient en aide aux enfants affectés de troubles d'apprentissage graves peut recevoir maintenant vos dons sous forme d'oeuvres d'art, (peintures et sculptures)

La Fondation vous émettra des reçus pour fins d'impôts.

La Fondation Nouvelle Dimension
1150, rue Deguire
Montréal, (Qc) H4L 1M2
Tél.: 747-5500

CKOI 96.9 FM présente
LE CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS
La Presse

BILLETS EN VENTE AU SPECTRUM (TOUS LES JOURS DE 10H00 À 22H00) ET À TOUTS LES COMPTOIRS TICKETRON • FRAIS DE SERVICE • INFO 861-5851

318, RUE STE CATHERINE OUEST
METRO PLACE DES ARTS

LNI ROUGE vs BLEU
CE SOIR 20h00

SUGAR CUBES
Jeudi 8 mars 20h30

paul piché
VENDREDI 9 MARS (COMPLET)
SAMEDI 10 MARS 19H00 (COMPLET)
SAMEDI 24 MARS 19H00 et 22H00

THE JESUS AND MARY CHAIN
12 mars 20h30

CA JAZZ POUR Cinq

LEE JARVIN	15 mars
THE WALLERS	16 mars
LNI	18 mars
LIBRE ÉCHANGE (ACRO)	19 mars
DAVE EDMUND'S ROCK'N'ROLL REVUE	20 mars
LAURE ANDERSON	21 et 22 mars
IAN McCULLOCK	23 mars
TESTAMENT	2 avril
LES TUMBLETTES (Jazz Blues)	6 avril
J.J. CALE	12 avril
TRAGICALLY HIP	12 avril
FRANZIS BRANGLER avec Ebertha Giamonni et Hermeto Pascoal MAURANE	20 avril
	27 et 28 avril

LES TACHES
LE SPECTACLE
Bud DU MOIS
Découpez cette annonce et écoutez CKOI-FM tous les soirs à 19h pour savoir où l'échanger pour obtenir un véritable billet gratuit.

CKOI 96.9 FM
La Presse Budweiser
Mardi 27 mars 20h30

Marcel Masse se met en frais pour le TNM

PIERRE ROBERGE
de la Presse Canadienne

Le ministre fédéral des Communications, Marcel Masse, s'est mis en frais d'envoyer une lettre aux 8300 abonnés du Théâtre du Nouveau Monde, de Montréal.

En ces temps de budgets serrés — les médias autochtones par exemple se sont fait couper une partie de leurs subsides dans le dernier budget Wilson — le cabinet de M. Masse, à Ottawa, investit 1539,24\$ pour donner à lire aux abonnés du TNM entre autres ceci:

«La grandeur d'un pays se mesure à la valeur et à la vitalité de ses institutions culturelles et le Canada a le bonheur de compter parmi les siennes ce joyau des arts de la scène qu'est le Théâtre du Nouveau Monde.

«Rempart de la culture francophone, il a été à la tête du mouvement théâtral au Québec (...) Montréal doit posséder les équipements culturels et autres qui en font une grande ville, car c'est là que se joue l'avenir de la francophonie en terre d'Amérique.»

Au cabinet de M. Masse, un porte-parole disait que la nouvelle était certes déjà connue mais que M. Masse tenait à «faire en sorte que ces gens qui aiment le théâtre soient tous au courant».

Pourtant, sa lettre ne mentionne même pas que son ministère a versé 37500\$ au TNM pour une étude sur la rénovation de l'édifice. Cette aide — Québec verse autant — avait été annoncée en conférence de presse, le 16 février; les deux gouvernements ont promis de contribuer aussi aux travaux qui suivront.

Les médias sont «un véhicule» et le ministre a voulu le faire savoir par «un autre véhicule», soit sa missive en date du 23 février.

Au bureau du TNM, on précise que les abonnés sont souvent plus d'un par foyer, de sorte qu'il faut environ 3500 envois postaux pour les rejoindre tous.

M. Masse conclut: «Avec tous nos compatriotes, je forme le vœu que le TNM poursuive avec enthousiasme sa mission essentielle d'animation et de création.»

Après un bref réveil, le cinéma chinois replonge dans la plus totale médiocrité

Agence France-Presse
PEKIN

La reprise en main n'épargne pas le cinéma chinois: la direction communiste est en train de tuer dans l'oeuf toute innovation, à coups de réductions budgétaires et de scénarios vantant des faits révolutionnaires désuets.

Les films chinois souffrent d'une telle médiocrité que leur nombre se verra réduit à une centaine par an, et que les scénarios «de mauvais goût», «sensationalistes» ou porteurs d'une quelconque «satire sociale», ne seront désormais plus permis, a indiqué récemment un porte-parole

du Bureau national du cinéma, Li Wenbin, cité par l'agence officielle Chine Nouvelle.

Le cinéma n'est pas fait pour distraire

La «pure» distraction doit désormais céder le pas au sérieux: Kung Fu, policiers et comédies, en plein essor au début des années 80, au nom de la politique de réformes, se feront plus rares sur les écrans. Les spectateurs en quête d'évasion à moindre frais en seront réduits — pour toute distraction — à des films «patriotiques», «héroïques», et à la moralité irréprochable.

Sur quelque 180 scripts proposés pour l'année en cours, 24 tou-

chent à l'histoire de la Révolution, dont certains épisodes seraient restés jusqu'à présent vierges d'images. Ainsi en est-il de *La création du monde* (entend celle du Parti communiste chinois) et de *Mao Zedong et Chiang Kai Shek à Chongqing* consacré à la trêve «mémorable» scellée par les deux dirigeants.

Cet attrait soudain des scénaristes pour l'histoire révolutionnaire dénote une prise de conscience, dans les milieux du cinéma, de «leur responsabilité à l'égard de la société» a relevé M. Li.

L'éducation des masses

«L'éducation des masses» par le cinéma, défini comme un instrument idéal de propagande dès 1942 par le Grand Timonier (Mao), ne semble plus cependant être du goût des principales intéressées, qui boudent d'année en année les salles obscures.

Celles-ci n'ont accueilli l'an dernier «que» 16 milliards de spectateurs contre 21 milliards en 1988, une chute révélatrice de la saturation du public à contempler des images qui se répètent jusqu'à la nausée.

L'attrance pour le cinéma étranger et de divertissement, ainsi que de multiples rappels à l'ordre, ont valu à de jeunes metteurs en scène d'être réduits au silence.

Les autorités offraient aux principaux chefs de file de la nouvelle vague, qui avait émergé au début des années 80, le choix entre la compromission, la censure ou le purgatoire. Le directeur des studios de Xian, Wu Tianming, a décidé de s'exiler au Canada, l'auteur du controversé *Terre Jaune*, Chen Kaige, vit à New York depuis trois ans et a exprimé son intention d'y demeurer. D'autres, acteurs comme cinéastes, se sont déclarés prêts à les rejoindre.

L'appel lancé par les autorités en faveur d'un cinéma strictement national, s'il est écouté par les professionnels, risque de réduire encore la sélection de films chinois à des festivals internationaux.

La participation de l'un d'entre eux, *L'année maudite*, à celui de Berlin, semble surtout le devoir à la personnalité même de son réalisateur, Xie Fei, un vétéran dont il est difficile de refuser des faveurs.

Signe des temps: le couronnement de ce film, qui a obtenu l'Ours d'argent, et relate les débordements d'un jeune commerçant privé, ancien repris de justice, a été occulté par les médias. Avant les événements de juin, ceux-ci n'auraient sans doute pas manqué d'en faire des gorges chaudes. Mais le héros ne se conformait pas suffisamment au modèle révolutionnaire et positif dont la mission est de «servir la cause du peuple et celle du socialisme».

LA TERRE, 1986
Sauveront-ils l'avenir en retournant dans le passé?

STAR TREK IV
THE VOYAGE HOME

À CFCF 12 seulement, dimanche 21 h 00

Les émissions inscrites à l'horaire peuvent être remplacées par d'autres.

REGARDEZ & GAGNEZ
CFCF 12

Regardez CFCF 12 et courez la chance de gagner 75 000 \$
pour acheter une maison, rénover ou encore réduire votre hypothèque.

COMMENT PARTICIPER?
Regardez les émissions présentées à CFCF 12 dans le cadre du concours. Lorsque vous verrez le ballon RE/MAX flotter à l'écran, notez la date et l'heure. Faites parvenir ces renseignements, avec vos nom, adresse et numéro de téléphone, à: Concours «Watch and Win», a/s CFCF 12, 405 av. Ogilvy, Montréal (Qc) H3N 1M4. PARTICIPEZ AUSSI SOUVENT QUE VOUS LE DESIREZ, mais pas plus d'une fois par apparition du ballon. Ce concours est organisé conjointement avec

HABITABEC

Vous pouvez obtenir le règlement complet du concours à CFCF 12.

DE LA TÉLÉ EN GRAND
CFCF 12

801, boul. de Maisonneuve Ouest
ouvert tous les dimanches dès 17 h
Stationnement au sous-sol
849-6331

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS

par Daniel Lemay

11:00 (2) (3) (4) — Aujourd'hui dimanche

Entre autres invités: Hélène Carrère d'Encausse qui, il y a une dizaine d'années, avait écrit «L'Empire éclaté», prédisant des transformations profondes en URSS.

19:00 (20) — Transit

«Salut, cowboys!» Le phénomène country en 1990.

19:30 (15) — La Nuit des Césars

Les Oscars du cinéma français: Nathalie Baye et Philippe Noiret animent le gala.

21:00 (2) (3) (4) — Les Beaux Dimanches

«Québec... un peu... beaucoup... passionnément». De la Révolution tranquille aux dernières lois linguistiques, avec Pauline Julien et Gerald Godin. A voir.

22:30 (2) (3) (4) — Scully rencontre

... le peintre Jean-Paul Riopelle, un des grands artistes du Québec.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
(2) Téléjournal/Découverte	Faut voir ça	Star d'un soir	B. Dimanches: L'Autobus du showbusiness.	Québec... un peu... beaucoup... passionnément	Le Téléjournal	Scully (22h20)	Sport / Haricana	Ciné-Club				
(3) CBS News	Newhart	60 Minutes	Murder, She Wrote	Movie: "The Incident".			CBS News	Arsenio Hall (23h15)				
(5) The Facts of Life	NBC News	The Magical World of Disney: Can't Buy Me Love.	Movie: "Ferris Bueller's Day Off".				The Benny Hill Show	Movie: "Country".				
(6) The Magical World of Disney	Family Hour: The Road to Avonlea (9e de 13)	Ken Dryden's Home Game (5e de 6)	The Mills of Power (5e de 6)	Sunday Report	Venture (22h25)	NewsWatch	Streets of... (23h25)					
(7) Jeunesse d'hier...	La Belle et la bête	Rira bien...	Club Sandwich: Jean-Luc Mongrain.	La Misère des riches (3e de 8)	7 Jours	Nouvelles TVA/Sports	Ciné-maximum					
(8) Jeunesse d'hier...	La Belle et la bête	Rira bien...	Club Sandwich: Jean-Luc Mongrain.	La Misère des riches (3e de 8)	7 Jours	Nouvelles TVA/Sports	Ciné-maximum					
(9) Newsline	Ronnie'n The Browns	Unsolved Mysteries	W5	Movie: "Star Trek IV: The Voyage Home".			Weekend News (23h35)					
(10) Eyewitness News	ABC News	Life Goes On	Am. Fun. Home Videos Elvis	Movie: "Star Trek IV: The Voyage Home".			News / ABC News					
(11) Téléjournal/Découverte	Heure bonne nouvelle	Star d'un soir	B. Dimanches: L'Autobus du showbusiness.	Québec... un peu... beaucoup... passionnément	Le Téléjournal	Scully (22h20)	Sport / Haricana	Ciné-Club				
(12) Ici Montréal	La Belle et la bête	Rira bien...	Club Sandwich: Jean-Luc Mongrain.	La Misère des riches (3e de 8)	7 Jours	Nouvelles TVA/Sports	Magazine Montréal					
(13) Pulse	Travel, Travel!	Am. Fun. Home Videos Elvis	W5	Movie: "Star Trek IV: The Voyage Home".			Weekend News (23h35)					
(14) Téléjournal/Découverte	Heure bonne nouvelle	Star d'un soir	B. Dimanches: L'Autobus du showbusiness.	Québec... un peu... beaucoup... passionnément	Le Téléjournal	Scully (22h20)	Sport / Haricana	Ciné-Club				
(15) Passe-Partout	À plein temps	Degrassi	Ciné-cinéma: "Quelques Jours avec moi".	Le Clap (21h45)	Transitions (22h15)	Lumières (22h45)	L'Indice Plus (23h15)					
(16) ABC News	Wheel of Fortune	Life Goes On	Am. Fun. Home Videos Elvis	Movie: "Star Trek IV: The Voyage Home".			ABC News / War...					
(17) Passe-Partout	Garfield	Degrassi	Science amateur	Ciné-nostalgie: "Neuf Garçons... un coeur".	La Chaîne d'eux	Visioario	A comme artiste	Le Lys et le trillium				
(18) Camera Magic: Images of Nature (16h25)			M. Theatre: A Very British Coup.				The Making of Gandhi (23h15)					
(19) Les Carnets de Louise: Lionel Duval.	Caméra 90	Special Dimanche: Surprise sur prise.	Spl Dimanche: Grandes Vacances: Brésil.	Le Choc des idées	Dem. Édition (22h58)	Sports Plus (23h04)	Ménick (23h35)					
(20) Our Neighbor, Fred Rogers	All Creatures Great and Small	M. Theatre: A Very British Coup.					Shelley (23h05)	Two's Company (23h40)				
(21) Gourmandises (18h15)	Le Divan	Le Journal télévisé	La Nuit des Césars	Apostrophes: Légèreté des êtres.			Envoyé spécial (23h15)					
(22) Musique Vidéo	Transit	Dadabiz	Musique Vidéo	Musique Vidéo			Musique Vidéo					
(23) Physical Evidence		Working Girl					Stormy Monday					Cherry 2000 (23h45)
(24) Série autosport	Sports 30	Hockey: les Sabres de Buffalo vs les Nordiques de Québec.					Le Monde du ski	Conférence de presse	Sports 30			Tournoi de curling
(25) Presidio, base militaire, San Francisco (18h20)												Navigateur... (23h50)

• Changement de dernière heure.



Au lendemain du lancement de son microsillon «Survivre», Marie-Denise Pelletier affirme avoir apprécié son expérience d'animatrice de «Salut '90» avec Mario Pelchat, mais ne se voit pas dans le rôle d'animatrice-chanteuse.

PHOTOLASER PC

Avec Survivre, Marie-Denise Pelletier avoue avoir exorcisé ses «bibittes»

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Loin d'avoir peur de vieillir, Marie-Denise Pelletier se dit heureuse d'avoir enfin traversé la vingtaine. A 30 ans, la jeune femme dit être mieux dans sa peau et en accord avec elle-même.

«Ça fait depuis l'âge de 22 ans que je mène une recherche intérieure, à travers des réflexions, des livres et différentes thérapies. C'est long et parfois difficile de trouver des bibittes et les soigner. Aujourd'hui, je pense que je me connais assez bien. Sûr qu'il y a encore du travail à faire mais je crois que si tout le monde cherchait son intérieur, ça irait bien mieux sur la planète», explique la chanteuse.

Sa préoccupation de mieux être, Marie-Denise Pelletier le chante sur son plus récent microsillon, *Survivre*. «J'ai maintenant le goût de dire ce que je pense sur ce qui m'entoure. La survie est un thème très actuel et il n'est pas seulement rattaché à l'environnement. Bientôt, les valeurs de notre planète vont changer. Il va falloir prendre conscience que l'eau, l'air et la terre sont importantes pour nous, sinon on crève

tous. C'est comme pour la violence, ce phénomène n'est pas local (elle fait référence à la tuerie de l'École polytechnique de Montréal), c'est planétaire. Il faut y penser», souligne la chanteuse aux cheveux orange.

Suite logique de A l'état pur

Survivre est en quelque sorte une continuité du précédent microsillon, *A l'état pur*, qui s'est vendu à plus de 75 000 copies. Après ses histoires d'un soir, on retrouve Marie-Denise Pelletier meurtrie par ces amours sans lendemain, dans *Pourquoi faut-il...*, réfugiée chez *L'Amie de coeur...* plongée dans les souvenirs d'une adolescente solitaire, dans une chanson cosignée Eddy Marnay, *A 17 ans*, et qui, enfin, semble avoir trouvé *L'Amie soeur*.

«J'écris à partir de flashes et j'ai pris des risques sur ce disque. Il y a même des chansons dont l'introduction dure deux minutes. Je n'aurais pas pu me permettre ça lorsque je n'étais pas connue.»

Une équipe retrouvée

Outre Eddy Marnay, la chanteuse a retrouvé pour *Survivre*

une bonne partie de l'équipe d'*A l'état pur*: Carl Mash, Normand Racicot, Mark Baker et un compositeur de Québec, Marc Chabot, celui-là même qui a écrit, entre autres, *L'Ange vagabond*, pour Richard Séguin. Le disque en question sera soutenu prochainement par quelques vidéoclips. Il est question d'en faire un avec *A 17 ans* et un autre avec *Survivre*, une chanson chère du disque.

Marie-Denise Pelletier a maintenant une équipe en qui elle a confiance. Elle est entourée d'André Di Cesare, celui qui mène actuellement la carrière de Roch Voisine. «À cause de Roch, on déroule maintenant le tapis rouge devant André en Europe. Il y a des projets en ce sens en ce qui me concerne, mais rien de concret. Ma priorité est d'abord au Québec», dit celle qui a donné 125 spectacles à travers la province depuis un an et demi.

«L'important pour moi, c'est de chanter. Même si j'ai animé *Salut '90*, ça ne fait pas de moi une animatrice. J'ai adoré l'expérience, mais je ne vois pas animatrice-chanteuse. Peut-être pour animer quelques spectacles télé mais sans plus. Plus tard, je verrai», conclut-elle.

FAMOUS PLAYERS

EN NOMINATION POUR UN OSCAR
L'OURS
Cinéma PLATEAU
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

DE QUOI J'ME MÊLE
version française de LOOK WHO'S TALKING
Cinéma VERSAILLES
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

LA PATROUILLE EN FOLIE
v.f. de SKI PATROL
CINÉMA PLUS
LAVALL
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

MUSIC BOX
VERSION FRANÇAISE
Cinéma PLATEAU
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

OMEGA
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

Roger & Me
CINÉMA DU PARC
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

Tango & Cash
version o. anglaise
PALACE
Séances 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30

DRIVING MISS DAISY
version o. anglaise
LOEWS
1:15-3:30-5:30-7:30-9:30

CINÉMA V
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30

CINÉMA DU PARC
dim 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30

CINÉMA PINE
Tous les soirs 7:30-9:30

APRÈS LA GUERRE
Cinéma PARISIEN
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

VERSAILLES
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

RICHARD GERE ANDY GARCIA
ENQUÊTES INTERNES
VERSION FRANÇAISE DE INTERNAL AFFAIRS
Cinéma PARISIEN
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

GREENFIELD PARK
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

LAVALL
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

VERSAILLES
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

CINÉMA REX
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

IMPERIAL
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

LE ROYAUME OU L'ASILE
Les films de compétition international
Cinéma PARISIEN
1:15-3:30-5:30-7:30-9:30

JANE FONDA ROBERT DE NIRO
STANLEY & IRIS
VERSION FRANÇAISE
Cinéma PARISIEN
1:15-3:30-5:30-7:30-9:30

GREENFIELD PARK
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

LAVALL
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

VERSAILLES
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

CINÉMA REX
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

IMPERIAL
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

HIVER 54
Cinéma PARISIEN
12:05-2:20-4:45-7:00-9:25

VERSAILLES
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

LE PARTY
AUCUN LAISSE-PASSER
CINÉPLEX
Cinéma PARISIEN
12:10-2:25-4:40-6:55-9:10

LAVALL
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

VERSAILLES
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

OMEGA
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

CINÉMA PINE
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

IMPERIAL
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

Stella
version o. anglaise
LOEWS
1:45-4:15-6:45-9:15

289 FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM PUBLICITAIRE CANNES
Cinéma PARISIEN
12:20-2:35-4:50-7:05-9:20

LA SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS
v.f. de DEAD POETS SOCIETY
Cinéma PLATEAU
1:00-4:30-7:15-9:20

LOOSE CANNONS
version o. anglaise
LOEWS
1:00-3:30-6:00-8:30

3 NOMINATIONS AUX OSCARS MEILLEURE MUSIQUE ORIGINALE MEILLEURE CHANSON
— Behind the Star et Kiss the Girl
LA PETITE SIRÈNE
Cinéma PARISIEN
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

GREENFIELD PARK
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

LAVALL
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

VERSAILLES
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

OMEGA
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

«TOO BEAUTIFUL FOR YOU»
(TROP BELLE POUR TOI)
version o. anglaise avec sous-titres anglais
PALACE
12:55-3:00-5:15-7:30-9:30

GENGHIS KHAN DAN AYKHOUD
LOOSE CANNONS
version o. anglaise
LOEWS
1:00-3:30-6:00-8:30

CHARLIE SHEEN
HEIDI LE SENTIER DU COURAGE
V.F. de «COURAGE MOUNTAIN»
UNIVERSITÉ
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30

LAVALL
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

VERSAILLES
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

OMEGA
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

JESSICA LANGE ARLISS HOWARD JOAN CUSACK
MEN DON'T LEAVE
version o. anglaise
LOEWS
1:30-4:00-6:30-9:05

CINÉMA DU PARC
dim 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30

DORVAL
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

FAIRVIEW
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

ROBERT DE NIRO SEAN PENN
PAS DES ANGES
v.f. de WE'RE NO ANGELS
Cinéma PARISIEN
12:20-2:35-4:50-7:05-9:20

PLAZA FANTASION
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

LAVALL
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

OMEGA
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

Mason Storm est un détective de L.A. Il a attendu sept ans pour prendre sa revanche.
Steven Seagal
HARD TO KILL
version o. anglaise
PALACE
12:00-2:15-4:30-6:45-9:00

CINÉMA DU PARC
dim 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30

IMPERIAL
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

FAIRVIEW
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

SEAN PENN ALICIA BALDWIN
THE HUNT FOR RED OCTOBER
v.o. anglaise
Cinéma PARISIEN
12:30-2:45-5:00-7:15-9:30

IMPERIAL
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

FAIRVIEW
Tous les soirs 7:30-9:30
dim 1:30-3:30-5:30-7:30

GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON
Pour information appelez: **849-FILM** 11 am - 10 pm
AMERICAN EXPRESS Cards Acceptées
Cinéma Acceptées

LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDIQUÉE DANS L'HORAIRE.

DU 2 AU 8 MARS 1990

LE FAUBOURG
1615 ouest, rue Ste-Catherine
REVENGE (18 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:30-4:30-7:00-9:30
Sem.: 7:00-9:30

MY LEFT FOOT (G)
1:10-3:15-5:20-7:30-9:40
Coupons et laissez-passer refusés

ENEMIES, A LOVE STORY (14 ans) Dolby Stereo/1:40-4:20-7:10-9:30

COURAGE MOUNTAIN (G) Dolby Stereo/1:20-4:00-6:40-9:20

THE WAR OF THE ROSES (14 ans) Dolby Stereo
1:30-4:00-6:30-9:00

PLACE ALEXIS NIHON
Métro Alwalter
NIGHT BREED (18 ans) Dolby Stereo
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30

MADHOUSE (G) Dolby Stereo
1:15-3:15-5:15-7:15-9:15

JESUS DE MONTRÉAL (14 ans) (v. o. avec sous-titres anglais)
1:00-4:00-7:00-9:40
Exc. Merc. 7 Mars: 1:00-4:00-9:40

ÉGYPTIEN
1455, rue Peel
BORN ON THE 4TH OF JULY (18 ans) Dolby Stereo/1:00-4:00-7:00-9:45

TRIUMPH OF THE SPIRIT (14 ans) Dolby Stereo/2:00-4:30-7:10-9:30

MADHOUSE (G) Dolby Stereo
1:20-3:20-5:20-7:20-9:20
Exc. Jeudi 8 mars: Aucune Représentation

HANDMAID'S TALE (14 ans)
Jeudi 8 mars: 1:00-3:10-5:20-7:30-9:40

POINTE-CLAIRE
6361, Trans-Canada
ENEMIES, A LOVE STORY (14 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 2:00-4:30-7:00-9:30
Sem.: 7:00-9:30

THE WAR OF THE ROSES (14 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:40-4:20-7:00-9:40
Sem.: 7:20-9:40

COURAGE MOUNTAIN (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:30

BORN ON THE 4TH OF JULY (18 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 4:00-7:00-9:45
Sem.: 7:00-9:45

BACK TO THE FUTURE #2 (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:20

REVENGE (18 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:40-7:00-9:30
Sem.: 7:00-9:30

MADHOUSE (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
Sem.: 7:10-9:10

MY LEFT FOOT (v. ang.) (G)
Sam. et Dim.: 12:45-2:50-4:55-7:00-9:05
Sem.: 7:00-9:05

COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

BOUAVENURE
Place Bouavenure
BORN ON THE 4TH OF JULY (18 ans)
Dim.: 1:00-4:00-7:00-9:35
Sam. et Sem.: 7:00-9:35

BACK TO THE FUTURE #2 (G)
Dim.: 1:10-4:30-7:10-9:20
Sam. et Sem.: 7:10-9:20

CENTRE-VILLE
2001, Université, Station Métro McGill
CRUISING BAR (14 ans)
1:05-3:05-5:05-7:05-9:05

TOLÉRANCE (14 ans)
1:00-3:05-5:10-7:15-9:20

AUSTRALIA (G) (v. anglaise)
1:20-4:00-7:00-9:15

CRIMES ET DÉLITS (14 ans)
1:10-3:15-5:20-7:25-9:30

UN MONDE SANS PITIE (G)
1:20-3:20-5:20-7:20-9:20

RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G)
1:15-3:20-5:25-7:30-9:35

LA GUERRE DES ROSES (14 ans)
1:30-4:10-7:10-9:30

JESUS DE MONTRÉAL (14 ans) Dolby Stereo (v. française)/1:00-4:00-7:00-9:25

TANGO ET CASH (18 ans)
1:05-3:10-5:15-7:25-9:40

LAVALL 2000
Centre 2000, 3195 ouest, boul. St-Martin
NE UN 4 JUILLET (18 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:30-4:15-7:00-9:45
Sem.: 7:00-9:45

RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G)
Sam. et Dim.: 2:00-4:30-7:15-9:20
Sem.: 7:15-9:20

CARREFOUR DU NORD
900, rue Grignon, St-Jérôme
NE UN 4 JUILLET (18 ans)
Sam. et Dim.: 1:30-4:15-7:00-9:50
Sem.: 7:00-9:50

RIPOUX CONTRE RIPOUX (G)
Sam. et Dim.: 1:00-3:10-5:20-7:30-9:40
Sem.: 7:30-9:40

ASTRE
9480, Boul. Lacordaire
REVENGE (18 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:30-4:15-7:00-9:50
Dim.: 1:15-3:45-7:00-9:20
Sem.: 7:00-9:20

COUCHE TARD: Ven.: 11:30 Sam.: 12:00

RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G) Dolby Stereo
12:15-3:15

NE UN 4 JUILLET (18 ans) Dolby Stereo
2:00-4:30-7:00-9:30

POUR TOUJOURS (G) Dolby Stereo
1:00-5:15-7:30-9:45

CINÉMA PARADIS (G)
1:30-4:00-7:00-9:30

COMPLEXE DESJARDINS
Basilaire 1
LA BAULE LES PINS (G) Dolby Stereo
1:05-3:05-5:10-7:10-9:15
Coupons et laissez-passer refusés

MILOU EN MAI (14 ans)
12:45-3:00-5:15-7:30-9:45

MY LEFT FOOT (G)
(v. française)
12:30-2:45-5:00-7:20-9:25
Coupons et laissez-passer refusés

ROMERO (14 ans) (v. française)
1:00-3:10-5:20-7:30-9:40

CREMAZIE
8610, rue St-Denis
LA GUERRE DES ROSES (14 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:30-4:15-7:00-9:10
Sem.: 7:00-9:10

LE DAUPHIN
2396 est, rue Beaubien
RIPOUX CONTRE RIPOUX (G)
Sam. et Dim.: 1:00-3:10-5:20-7:30-9:40
Sem.: 7:00-9:15

VALMONT (v. française) (14 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:30-4:15-7:00-9:30
Sem.: 7:00-9:30

LONGUEUIL
Place Longueuil - 825 ouest, rue St-Laurent
NE UN 4 JUILLET (18 ans)
Sam. et Dim.: 1:00-4:00-7:00-9:50
Sem.: 7:00-9:50

RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G)
Sam. et Dim.: 1:30-4:30-7:10-9:30
Sem.: 7:10-9:30

BROSSARD
Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau
RIPOUX CONTRE RIPOUX (G)
Sam. et Dim.: 1:00-3:10-5:20-7:30-9:40
Sem.: 7:10-9:30

LA GUERRE DES ROSES (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:30-4:15-7:00-9:30
Sem.: 7:00-9:30

POUR TOUJOURS (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:30-4:15-7:00-9:30
Sem.: 7:00-9:30

CARREFOUR LAVALL
2330, boul. Le Carrefour
CRUISING BAR (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
Sem.: 7:00-9:00

LA GUERRE DES ROSES (14 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:45-4:30-7:10-9:40
Sem.: 7:10-9:40

POUR TOUJOURS (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:45-4:25-7:00-9:35
Sem.: 7:00-9:35

BORN ON THE 4TH OF JULY (18 ans)
Sam. et Dim.: 1:05-4:05-7:05-9:45
Sem.: 7:05-9:45

MADHOUSE (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:15-3:10-5:20-7:20-9:15
Sem.: 7:20-9:15

TANGO ET CASH (18 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:55-4:30-7:05-9:25
Sem.: 7:05-9:25

COMMODE
5780, boul. Gouin ouest, Cartierville
RIPOUX CONTRE RIPOUX (G)
Sam. et Dim.: 1:30-4:00-7:00-9:15
Sem.: 7:00-9:15

la baule - les pins
Un film de Diane Kurys
Coupons et laissez-passer refusés
COMPLEXE DESJARDINS

MICHEL PICCOLI - MIOU MIOU
COMPLEXE DESJARDINS

Milou en Mai
COMPLEXE DESJARDINS

RIPOUX CONTRE RIPOUX
Coupons et laissez-passer refusés
BERRI, DAUPHIN, BROSSARD, COMMODE

FRANÇOIS CLUZET - PATRICK BRUEL
COMMODE

FORCE MAJEURE
BERRI

5 NOMINATIONS AUX OSCARS MEILLEUR FILM
COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
BALCON DIRECTEUR
V. F.: COMPLEXE DESJARDINS
V. O.: FAUBOURG, POINTE-CLAIRE

Pour Toujours
(v.f. de ALWAYS)
BERRI, BROSSARD, CARREFOUR LAVALL, PARADIS

Réseau FM stéréo de Radio-Canada

CBF-FM 100.7 Montréal
CBV-FM 95.3 Québec
CBI-FM 100.9 Chicoutimi
CBOF-FM 102.5 Ottawa-Hull
CJBR-FM 101.5 Rimouski
CBF-FM 104.3 Trois-Rivières
CBAL-FM 98.3 Moncton

DIMANCHE

LA MUSÉOLOGIE EST-ELLE UN LUXE?
Les Gens mystérieux, 23h 00
Mi-fiction, mi-documentaire, conçu et interprété par l'artiste multidisciplinaire Rober Racine.

LUNDI

«MONSIEUR FLAGEL PARLE EN ANCIENS FRANCS» DE PIERRE FREHA
Théâtre du lundi, 19h 00
Premier prix du Concours Paul-Gilson 1989. Une dramatique produite par Radio-France.

MARDI

«THÈME ET VARIATIONS 1989»
Les Feux de la rampe, 14h 00
Le thème? Les concours de musique des pays membres de la Communauté des radios publiques de langue française. Première variation (mardi): la France avec le Concours Marguerite-Long.

DANS TOUS LES CANTONS...»
Radio-Concert, 20h 00
Iwan Edwards dirige L'Ensemble vocal de l'Orchestre symphonique de Montréal. Un concert varié, allant de Jannquin à Howard Cable (pastiches québécois), en passant par Fauré, Schumann, Chailly et Bernstein.

JEUDI

ÊTES-VOUS SUPERSTITIEUX?
Portraits irrationnels, 11h 30
Croyances populaires passées et actuelles. Première émission d'une série de douze.

VENREDI

LISE GAUVIN & GASTON MIRON
Les Idées à l'essai, 11h 30
Claude Lévesque s'entretient avec les auteurs de «Écrivains contemporains du Québec».

SAMEDI

50 ANS DE TEXACO AU MET!
L'Opéra du Metropolitan, 13h 30
Un concert souligne cette fête. En direct de la scène du MET, des extraits d'opéras avec Barbara Daniels, Carol Vaness, Francisco Araiza, Ferruccio Furlanetto, Jerry Hadley, Kurt Moll, James Morris, Paul Plishka, Samuel Ramey, Neil Shicoff, James Levine, Charles Dutoit, Plácido Domingo, Julius Rudel, Nello Santi... etc. Aux entractes, à Montréal, des invités spéciaux, dont Colette Boky, Huguette Tourangeau, Pierrette Alarie, Louis et Gino Quilico, Nicole Lorange.

AJUSTEZ VOS MONTRES À L'HEURE DE LA RADIO SUISSE ROMANDE!
Samedi (à compter de 6h00) et dimanche, 10 et 11 mars, notre horaire est modifié, en raison d'un «Week-end Radio Suisse Romande / Société Radio-Canada», en provenance de Genève et Lausanne. De Suisse, Françoise Davoine et Georges Nicholson animeront quelques-unes de ces émissions. Quelques suggestions (samedi):
À 8h05: les oratorios «Golgotha» de Frank Martin et «La Danse des morts» de Arthur Honegger (texte de Claudel).
À 19h 50: l'opéra «Elektra» de Richard Strauss, diffusé du Victoria Hall de Genève.
À 19h 00: concert de musique de chambre avec le pianiste suisse Jean-François Antonioli et les Canadiennes Brigitte Roland, violoniste, et Catherine Courvoisier, pianiste.

AVIS LÉGAUX — APPELS D'OFFRES
SOUSSIONS — ENCANS

DEMANDE DE DISSOLUTION
JURICO INC.
AVIS est par les présentes donne que la compagnie JURICO INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières d'accepter sa demande de dissolution et de la prononcer à sa discrétion.
MONTREAL, 6 février 1990
Le Président
MARCEL PICHE, O.C., C.R.

AVIS DE DISSOLUTION
BRIGE INC.
AVIS est par les présentes donne que «BRIGE INC.» demandera à l'inspecteur général des institutions financières la dissolution de la compagnie conformément aux dispositions de la Loi sur les compagnies.
FRANÇOIS ST-ARNAUD, notaire
Conseiller juridique de la compagnie

Prenez avis que Carlos Pizzano domicilié au 4539, St-Denis, app. 2, Montréal H2J 2L4, s'adressera au ministre de la justice pour demander la permission de changer son nom pour Mark Saravaya.

Prenez avis que Dinka Pizzano domiciliée au 4539, St-Denis, app. 2, Montréal H2J 2L4, s'adressera au ministre de la Justice pour demander la permission de changer son nom pour Dinka Saravaya.

DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM
Prenez avis que Joseph Gilles Donat Patrick Lorton, domicilié au 645, rue Rivoli, Laval, Qc H7H 1B1, s'adressera au ministre de la Justice afin d'obtenir un certificat lui permettant de changer son nom en celui de Joseph Gilles Donat Patrick Lefebvre. Ce changement n'affectera aucune autre personne.
Laval, le 23 février 1990.
Patrick Lorton, requérant

DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM
Prenez avis que Nathalie Lorton, domiciliée au 645, rue Rivoli, Laval, Qc H7H 1B1, s'adressera au ministre de la Justice afin d'obtenir un certificat lui permettant de changer son nom en celui de Marie-Michèle Nathalie Lefebvre. Ce changement n'affectera aucune autre personne.
Laval, le 23 février 1990.
Nathalie Lorton, requérante

Prenez avis que M. Oliva, alias Yvon Rougeau, s'adressera au Ministre aux fins d'obtenir un certificat de changement de nom pour porter officiellement le nom de Yvon Rougeau.

AVIS est donne que Anne Desjardins-champs, enseignante domiciliée à Audet, comté Mégantic Compton, Province de Québec, route 204, s'adressera au ministre de la Justice pour obtenir un certificat changeant son prénom en celui de Annie.

AVIS DE DISSOLUTION
AVIS est par les présentes donne que la compagnie «Grenier-Perron Consultants Inc.» demandera à l'inspecteur général des institutions financières l'autorisation d'être dissoute.
M. Perron, adm. unique

Prenez avis que Jean-Pascal Houachi, domicilié au 11 625, Tanguay, Montréal, s'adressera au ministre de la Justice afin de changer son nom en celui de Jean-Pascal Dars.

PERSONNES JOUENT AU BASKET-BALL EN FAUTEUIL ROULANT AU CANADA
Pour tout monde, pour tout! participation

Winnipeg: les Métis pourront faire valoir leurs droits

Presse Canadienne
OTTAWA

La Fédération des Métis du Manitoba pourra recourir aux tribunaux pour faire valoir ses revendications sur des terrains de très grande valeur situés au cœur de Winnipeg, et que les Métis disent avoir perdus par suite d'une des pires fraudes immobilières de l'histoire du Canada.

Dans un jugement unanime, la Cour suprême du Canada a renversé vendredi une décision antérieure de la Cour d'appel du Manitoba qui statuait que la cause des Métis ne devrait pas être entendue.

Les Métis voudraient obtenir une déclaration reconnaissant

qu'ils ont été victimes d'une injustice historique quand des lois anticonstitutionnelles adoptées à la fin du 19^e siècle ont été utilisées pour escroquer leurs ancêtres des terres qu'on leur avait promises dans la vallée de la rivière Rouge.

Une bonne partie du territoire en question se trouve dans ce qui est aujourd'hui Winnipeg, et est évalué à entre deux milliards \$ et 10 milliards \$.

L'avocat de la Fédération, Me Thomas Berger, a dit à la Cour suprême que la déclaration en elle-même ne pourra rien régler, mais qu'elle revêt une grande importance pour les négociations futures des Métis avec les gouvernements.

Les Métis, qui sont les descen-

dants de mariages mixtes entre Français et Amérindiens, soutiennent n'avoir jamais reçu environ 85 p. cent des 550 000 hectares de terrain promis aux «sang-mêlé» par la Loi du Manitoba de 1870.

La décision de la Cour suprême met un terme aux efforts du gouvernement fédéral pour empêcher les Métis de porter leurs revendications foncières devant les tribunaux.

Ottawa contestait le droit de la Fédération de revendiquer la propriété des terres, en invoquant l'argument que l'organisme ne représentait pas les Métis originalement visés par la Loi du Manitoba.

ba. Ceux-ci sont évidemment dé-

La Fédération, elle, considère que les bénéficiaires de la Loi du Manitoba sont promis aux Métis en tant que peuple, et non comme individus.

Les représentants des Métis ont été enchantés du jugement de la Cour suprême, a indiqué un conseiller du Conseil autochtone du Canada. Le jugement, a indiqué Me Robert Groves, permettra au gouvernement fédéral de faire ce qu'il aurait dû faire il y a dix ans: entamer des négociations sur les droits territoriaux et le gouvernement autonome avec les Métis, a déclaré Me Robert Groves.

Je pense donc je dis

Cette chronique linguistique, préparée par l'Office de la langue française, paraît chaque semaine dans l'édition dominicale de La Presse.

Comme on regarde tomber les feuilles...

En milieu de travail, il y a des semaines où vous jureriez que c'est l'automne tant les feuilles, volantes ou autres, tombent du ciel pour venir atterrir sur votre bureau sans que vous n'y puissiez rien.

Pour arriver à y voir clair, heureusement, il y a les corbeilles, que l'on classe en deux catégories: la corbeille marquée arrivée ou à voir («in basket») pour le courrier arrivé, celui qu'on reçoit, et la corbeille marquée départ ou vu («out basket») pour le cour-

rier départ, celui qu'on doit expédier.

Mais si les deux contenants se distinguent par leur appellation, on peut aussi les reconnaître d'un seul coup d'oeil: la première corbeille est toujours plus remplie que la seconde. N'est-ce pas?

Si ce n'est pas le cas, de deux choses l'une: ou vous êtes très vaillant — attention à l'épuisement professionnel («burn-out») —, ou vous êtes un as de la délégation — gare à la loi du retour!

Spectacles

CINÉMA

APRES LA GUERRE
Parisien (3): 13 h 30, 16 h, 18 h 45, 21 h 15.
Versailles (3): Du ven. au dim.: 15 h 15, 19 h 20; du lundi au jeu.: 19 h 30.

ASTERIX ET LE COUP DU MENHIR
Cinéma Capitol (3), Drummondville: Sam., dim., 13 h 30, 15 h 30.

AU-DELA DU VERTIGE
Oumetoscope. Sam., dim.: 21 h.

AUSTRALIA
Cineplex Centre-ville (3): 13 h 20, 16 h, 19 h, 21 h 15.

BACK TO THE FUTURE (2)
Bonaventure (2): Dim., 14 h, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 20; sam. et en sem., 19 h 10, 21 h 20. Pointe-Claire (6): Sam., dim., 13 h 20.

BAULE (LA) LES PINS
Complexe Desjardins (1): 13 h 30, 15 h 35, 17 h 30, 19 h 20, 21 h 15.

BELLE A CONFESSE
Bijou: 10 h, 12 h 50, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 20.

BORN ON THE 4th OF JULY
Bonaventure (1): Dim., 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 35; sam. et en sem., 19 h, 21 h 35. Carrefour Laval (4): Sam., dim., 13 h 05, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 45; en sem., 19 h 05, 21 h 45.

CINÉMA PARADISO
Berri (5): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Cinéma Paris: 15 h, 19 h.

CONFESSIONS PROVOCANTES
Eve: 12 h 55, 17 h 15, 21 h 35.

COURAGE MOUNTAIN
Faubourg Sainte-Catherine (4): 13 h 20. Pointe-Claire (3): Sam., dim., 13 h 30.

CRIMES ET DELITS
Cineplex Centre-ville (4): 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30.

CRUISING BAR
Carrefour Laval (1): Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem., 19 h, 21 h.

DEAD POETS SOCIETY
Palace (5): 13 h 05, 15 h 40, 18 h 20, 21 h; merc.: 13 h 05, 15 h 40. Dernier spectacle sam., 23 h 30.

DE QUOI JE ME MELE
Versailles (e): Du ven. au dim.: 13 h 10, 17 h 30, 21 h 35; du lun. au jeu.: 21 h 35. Dernier spectacle sam., 23 h 40.

DESIRS SAUVAGE
Eve: 10 h, 14 h 15, 18 h 35.

DRIVING MISS DAISY
Cinéma V (1): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 35; tous les soirs, 19 h 15, 21 h 35.

Du Parc (2): Sam., dim., 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 20; ven.: 19 h 10, 21 h 20.

Loew's (3): 13 h 15, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 30.

Pine (5), Sainte-Adèle: Sam., 18 h 45, 21 h 30; tous les soirs 20 h.

ENEMIES: A LOVE STORY
Faubourg Sainte-Catherine (3): 13 h 40, 16 h 20, 19 h 10, 21 h 30.

Pointe-Claire (1): Sam., dim., 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.

ENQUÊTES INTERNES
Greenfield (2): Du ven. au dim.: 14 h 20, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 35; du lun. au jeu.: 19 h 10, 21 h 35.

Laval (1): Du ven. au dim.: 12 h 10, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 20, 21 h 40; du lun. au jeu.: 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 55.

HARDIESSE

Carre Saint-Louis: 12 h 45, 16 h 36, 20 h 26.

HARD TO KILL
Dorval (1): Sam., dim.: 12 h 45, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 30.

Du Parc (2): Du lun. au jeu.: 19 h, 21 h 05. Fairview (1): 19 h 20, 21 h 30.

Palace (1): 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Couche tard sam., 23 h 55.

HEIDI, LE SENTIER DU COURAGE
Laval (3): Du ven. au dim.: 12 h 40, 15 h, 19 h 10, du lun. au jeu.: 19 h 10.

Omega (2), Longueuil: Du ven. au dim.: 13 h, 15 h, 17 h; du lun. au jeu.: 19 h 15.

Université: Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 05, 21 h 10. tous les soirs: 19 h 05, 21 h 10.

Versailles (4): Du ven. au dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h.

HIVER 54
Parisien (7): 12 h 05, 14 h 20, 16 h 45, 19 h, 21 h 25.

Versailles (34): 19 h, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h.

HUNT (THE) FOR RED OCTOBER
Du Parc (1): Sam., dim.: 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15; tous les soirs: 18 h 30, 21 h 15.

Fairview (2): Du ven. au dim.: 12 h 30, 15 h 20, 18 h 10, 21 h; du lun. au jeu.: 18 h 10, 21 h.

Imperial: 12 h 30, 15 h 20, 18 h 20, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

IMAX — GRAND CANYON AND THE DEEPEST GARDEN
Vieux-Port. Du mar. au dim., 12 h, 20 h 45.

IMAX — GRAND CANYON ET BENTHOS
Vieux-Port. Du mar. au ven., 10 h 15, 13 h 45, 15 h 30, 19 h. Sam., dim.: 13 h 45, 15 h 30, 17 h 15, 19 h. Dernier spectacle ven., sam., 22 h 30.

INTERNAL AFFAIRS
Dorval (3): Sam., dim., 16 h 15, 18 h 45, 21 h 15. Tous les soirs: 18 h 45, 21 h 15.

Palace (2): 13 h 10, 15 h 50, 18 h 30, 21 h. Dernier spectacle sam., 23 h 35.

JESUS DE MONTREAL
Cineplex Centre-ville (8): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 25.

Place Alexis-Nihon (3): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 40; merc.: 13 h, 16 h, 21 h 40.

LA BAULE LES PINS
Complexe Desjardins (1): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15.

LEFT (MY) FOOT
Complexe Desjardins (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 25.

Faubourg Ste-Catherine (2): 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 40.

Pointe-Claire (6): Sam., dim.: 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19 h, 21 h 05; en sem.: 19 h, 21 h 05.

LITTLE MERMAID (THE)
Dorval (3): Sam., dim., 13 h.

Fairview (1): Du ven. au sam.: 13 h 30, 15 h 15, 17 h.

Laval 2000 (1): Sam., dim., 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 45; en sem., 19 h, 21 h 45.

Longueuil (1): Sam., dim., 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 50; en sem., 19 h, 21 h 50.

NIGHT BREED
Astré (2): Sam., 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 30; dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem., 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., 23 h, sam., 23 h 30.

Decarie (2): Sam., dim., 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; en sem., 19 h 30, 21 h 30.

Place Alexis-Nihon (1): 13 h, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

NOUS NE SOMMES PAS DES ANGES
Jean-Talon. Sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15; tous les soirs: 19 h 10, 21 h 15.

Laval (3): Du ven. au dim.: 17 h, 21 h 40; du lun. au jeu.: 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

Omega (1), Longueuil: Du ven. au dim.: 13 h, 15 h 30, 19 h 30; du lun. au jeu.: 19 h 15.

Parisien (2): 16 h 20, 18 h 45.

NUITS D'HARLEM
Cinéma Capitol (1), Drummondville: Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 19 h, 21 h 30; en sem.: 19 h, 21 h 30.

OTAGES DU DESIRS
Carre Saint-Louis: 11 h 30, 15 h 20, 19 h 10.

OURS (L)
Du Plateau (1): 13 h, 15 h, 17 h.

PARTY (LE)
Laval (5): Du ven. au dim.: 14 h 45, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30; du lun. au jeu.: 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

Omega (2), Longueuil: Du ven. au dim.: 19 h 15, 21 h 15; du lun. au jeu.: 21 h 15.

Parisien (4): 12 h 10, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30.

Pine (2), Sainte-Adèle: Sam.: 19 h 15, 21 h 45; tous les soirs: 20 h 30.

Versailles (2): Du ven. au dim.: 15 h, 17 h 20, 19 h 10, 21 h 25; du lun. au jeu.: 19 h 10, 21 h 25. Dernier spectacle sam., 23 h 30.

PATROUILLE EN FOLIE (LA)
Cinéma Capitol (4), Drummondville: Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30.

Greenfield (1): Du ven. au dim.: 12 h 50, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; du lun. au jeu.: 19 h 20, 21 h 30.

Laval (2): Du ven. au dim.: 12 h 40, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10; du lun. au jeu.: 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

Le Paris (2), Saint-Hyacinthe: Du ven. au dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; du lun. au jeu.: 19 h 10, 21 h 10.

Versailles (6): Du ven. au dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 30; du lun. au jeu.: 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

PEEPING TOM
L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

PETITE SIRENE (LA)
Greenfield (2): Du ven. au dim.: 12 h 30, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

Laval (5): Du ven. au dim.: 15 h, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 30; en sem.: 19 h, 21 h 30.

Parisien (5): 12 h, 14 h 10, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Rex (2), Saint-Jerome: Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; tous les soirs: 19 h 30, 21 h 30.

Versailles (5): Du ven. au dim.: 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; du lun. au jeu.: 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

STELLA
Loew's (5): 13 h 45, 16 h 10, 18 h 35, 21 h 15; merc.: 13 h 45, 16 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 25.

TANGO & CASH
Carrefour Laval (6): Sam., dim., 13 h 55, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 25; en sem., 19 h 05, 21 h 25.

Cineplex Centre-ville (9): 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 40.

Palace (3): 16 h 55, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 45.

Paradis (2): Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem., 19 h, 21 h.

TOLÉRANCE
Cineplex Centre-ville (2): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.

TOO BEAUTIFUL FOR YOU
Palace (6): 12 h 55, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 25.

TRIUMPH OF THE SPIRIT
Cinéma Egyptien (2): 14 h, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 30.

VILMONT (v.f.)
Dauphin (2): Sam., dim., 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.

VILLA DES PLAISIRS
Bijou: 11 h 25, 14 h 15, 17 h 05, 19 h 55.

VOYEUR
L'Amour: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30.

WAR OF THE ROSES
Faubourg Sainte-Catherine (4): 16 h 30, 19 h, 21 h 20.

Pointe-Claire (2): Sam., dim., 13 h 40, 16 h 20, 19 h 20, 21 h 40; en sem., 19 h 20, 21 h 40.

SALLES DE RÉPERTOIRE

DIMANCHE
ARGENT (L') DE LA VIEILLE
Cinéma theque quebecoise: 18 h 35.

BACK TO THE FUTURE (2)
Rialto: 15 h.

BLACK RAIN
Oumetoscope: 14 h.

BYE BYE CHAPERON ROUGE
Rex (Sainte-Anne-de-Belleveuve): 21 h 20.

CHAMP (LE) DES REVES
Oumetoscope: 16 h.

CHANT (LE) DES SIRENES
Parallèle: 21 h.

CONTES (LES) DE CANTERBURY
Oumetoscope: 16 h 30.

CRIMES & MISDEMEANORS
Rex (Sainte-Anne-de-Belleveuve): 19 h 30.

DIVA
Oumetoscope 19 h 15.

Religion



On ne voit plus aujourd'hui les membres des communautés religieuses dans de tels costumes. Mais la vie religieuse existe encore. Sait-on ce que sera son avenir?

Les religieuses et les religieux: quel avenir?



JULES BÉLIEU

Il est bien révolu le temps où les femmes et les hommes membres de communautés religieuses, que l'on avait l'habitude de voir dans un costume qui n'avait pas d'âge, vauquaient tout simplement à des tâches que l'on aurait dites taillées sur mesure expressément pour elles et pour eux.

Bien qu'en moins grand nombre qu'autrefois, et aussi moins visibles et passablement plus âgés qu'il y a 20 ou 25 ans, les religieuses et les religieux continuent toutefois d'exister. Et il leur arrive souvent même de penser à leur avenir.

C'est ce dont il sera question cette semaine à Loretteville, au cours d'une session d'étude des évêques du Québec à laquelle participeront quelque 70 religieuses et religieux.

La rencontre aura précisément pour thème: *La vie religieuse et son avenir*. Elle fournira sans doute l'occasion aux évêques de dire aux communautés religieuses le mode de présence qu'ils attendent d'elles dans les diocèses et dans les communautés chrétiennes locales. Et elle permettra très probablement aussi à des religieux et à des religieuses de dire aux évêques ce que les communautés religieuses attendent d'eux.

UNE DIMINUTION DE 41,5% EN MAURICIE

On se doutait bien que les effectifs des communautés religieuses ont fondu considérablement au cours des dernières années. En Mauricie, cette diminution a été de 41,5 p. cent depuis 20 ans.

C'est le journal du diocèse de Trois-Rivières, *L'Eglise de Trois-Rivières*, qui transmet cette information dans son dernier numéro.

Shamir ne donnera sa réponse au plan Baker que demain

d'après AFP et Reuter
JÉRUSALEM

Le premier ministre israélien, M. Yitzhak Shamir, a repoussé à demain la réponse qu'il donnera aux propositions du secrétaire d'État américain James Baker, concernant l'ouverture d'un dialogue israélo-palestinien.

M. Shamir doit réunir à nouveau demain les ministres du Likoud (droite) pour qu'ils disent

s'ils acceptent le principe d'une rencontre avec une délégation palestinienne. Les ministres se sont rencontrés pendant près de cinq heures hier soir à la résidence du premier ministre à Jérusalem. Presque tous les ministres se prononcèrent pour une réponse positive en principe au plan Baker, a-t-on appris de source informée.

Toutefois ils ont assorti cette réponse d'une double réserve: ● Obtenir si possible des assurances américaines sur le fait que l'Organisation de Libération de la Palestine «n'entrera pas par la porte de derrière» dans la négociation.

● Obtenir un engagement du Parti travailliste, leur principal

partenaire dans le gouvernement d'union nationale, qu'il suivra la ligne adoptée par M. Shamir lors de cette négociation et qu'il mettra fin à ses menaces de dissolution du gouvernement.

Le Parti travailliste avait lancé en février un véritable ultimatum à M. Shamir, le menaçant de quitter son gouvernement s'il ne faisait pas les concessions nécessaires pour sortir le processus de paix de l'ornière.

Le vice-premier ministre, M. David Lévy, un des chefs de file du camp des «durs» du Likoud, a été le seul hier soir à s'opposer aux propositions du secrétaire d'État américain. Le premier mi-

nistre a appelé au début de la réunion les ministres à s'exprimer librement, «sans tenir compte des pressions extérieures». Par la suite, il a surtout écouté ses collègues.

Le secrétaire d'État américain avait demandé au gouvernement israélien d'accepter officiellement de négocier avec une délégation d'habitants des territoires occupés et de ne pas opposer de veto à la présence parmi eux de personnes ayant soit un bureau, soit une résidence à Jérusalem-Est ainsi qu'une ou deux personnes déportées par les autorités israéliennes.

Cette formule permet à Israël

d'accepter des pourparlers au Caire sans avoir à répondre à l'OLP, qui exige que des Palestiniens vivant à Jérusalem-Est participent eux-aussi aux négociations.

La question de Jérusalem-Est, annexé par Israël, est l'un des problèmes clés qui retardent l'ouverture de pourparlers sur la proposition de Shamir de tenir des élections palestiniennes dans les territoires occupés. Israël s'est emparé de Jérusalem-Est, où vivent actuellement 140 000 Palestiniens, ainsi que de la Cisjordanie et de la bande de Gaza lors de la guerre des Six jours en 1967, et a fait de la totalité de Jérusalem sa capitale. L'OLP considère en

revanche Jérusalem-Est comme la future capitale d'un Etat palestinien indépendant.

Les Palestiniens et les Egyptiens considèrent Jérusalem-Est comme faisant partie des territoires occupés, alors que pour les Israéliens, l'ensemble de Jérusalem fait partie intégrante d'Israël.

Aujourd'hui, les quatre principaux membres du gouvernement, MM. Yitzhak Shamir et Moshe Arens (Affaires étrangères), pour le Likoud, et Shimon Péres (premier ministre suppléant et ministre des Finances) et Yitzhak Rabin (Défense), pour les travaillistes, devraient discuter de la réponse du gouvernement aux propositions de M. Baker.



Michel Rocard

Dossiers d'opinions informatisés: Rocard recule

Reuter
PARIS

Le premier ministre Michel Rocard a justifié sa rapide volte-face sur les fichiers informatisés de la police par l'ampleur du «grave malentendu» entre l'esprit du texte gouvernemental et l'opinion française.

Mais le chef du gouvernement a surtout coupé court à une polémique sans précédent qui comportait un double danger dans un contexte passionnel: le Bicentenaire et les Droits de l'homme encore présents dans tous les esprits et la poussée démocratique en Europe de l'est.

Rocard — dont la sagesse et l'intelligence politique ont été saluées par une partie de la classe politique et les associations de Défense des droits de l'homme — s'exposait à devenir le bouc émissaire du prochain congrès socialiste. Il risquait également de provoquer une vive détérioration du climat social et politique.

L'annonce du décret autorisant les Renseignements généraux à conserver des données informatiques sur les opinions politiques, religieuses, raciales ou syndicales, avait suscité des protestations convergentes dans tous les milieux politiques, y compris au sein du Parti socialiste.

En outre, rarement le fossé n'avait paru aussi grand entre les «forces de gauche» — syndicats inclus — et un gouvernement socialiste accusé d'une absence totale de concertation, contrairement aux règles de la fameuse «méthode Rocard».

Le recul du gouvernement marque également le succès fulgurant des mouvements associatifs, se comportant en groupe de pression, en «lobby de la défense des libertés», relayé par la classe politique et amplifié par les médias.

En moins de 48 heures, le gouvernement n'a conservé que deux alliés «génants» sur ce dossier explosif: Jean-Marie Le Pen, leader du Front-National, et Robert Pandraud, ancien ministre RPR chargé de la Sécurité.

Signataire du décret contesté, Rocard a d'abord justifié les dispositions envisagées avant d'annoncer leur retrait sous les applaudissements du congrès socialiste des Yvelines. Il s'est étonné de la publication soudaine de ce texte, «qui n'était pas prêt pour sa mise en oeuvre» alors que «les conditions d'explication à l'opinion n'étaient pas prises».

Le premier ministre a ensuite souligné que ce décret devait donner enfin un cadre juridique à une pratique menée par la police depuis longtemps, dans l'ombre, et «sans règles officielles».

«Ce texte devait délimiter, pour la première fois dans le monde, ce que la police a le droit de faire et ce qu'elle ne peut pas faire. Le niveau de malentendu est tel avec l'opinion, qu'on ne peut pas se permettre d'aller plus loin», a-t-il lancé à la tribune du congrès. Rocard a ajouté «ce chantier» n'est pas annulé mais qu'il sera «à reprendre» après une large concertation et un débat de fond.

Timisoara: l'armée avait ordre d'écraser toute manifestation

d'après AFP et Reuter
TIMISOARA (Roumanie)

Un des principaux accusés du procès de Timisoara (Roumanie), le général de la Securitate Emil Macri, a déclaré hier que l'armée et la police avaient tiré dans la foule lors des manifestations de décembre qui ont donné le signal de la révolte contre Nicolae Ceausescu.

L'actuel ministre de l'Intérieur, le général Mihai Chitac (responsable des unités de guerre chimique), a fait intervenir des troupes avec des gaz lacrymogènes et le premier vice-ministre de la Défense de l'époque, le général Guse, a fait distribuer des munitions à la troupe et donné l'ordre «d'écraser toute manifestation», selon l'accusé.

Le général Macri a fait état de la présence de l'actuel ministre de la Défense, le général Stancules-

cu, à une réunion de responsables du «maintien de l'ordre» le 17 décembre, au siège de la Securitate de Timisoara.

«Le 17 décembre, l'armée a tiré avec toutes sortes d'armes, tout le monde le sait», faisant 60 morts et 200 blessés alors que la police n'a reçu de munitions que le lendemain, a-t-il ajouté au deuxième jour du procès de 21 anciens responsables de la Securitate et de la Milice.

À la suite de ces accusations, le tribunal devrait demander la comparution de plusieurs responsables militaires, a-t-on indiqué de bonne source.

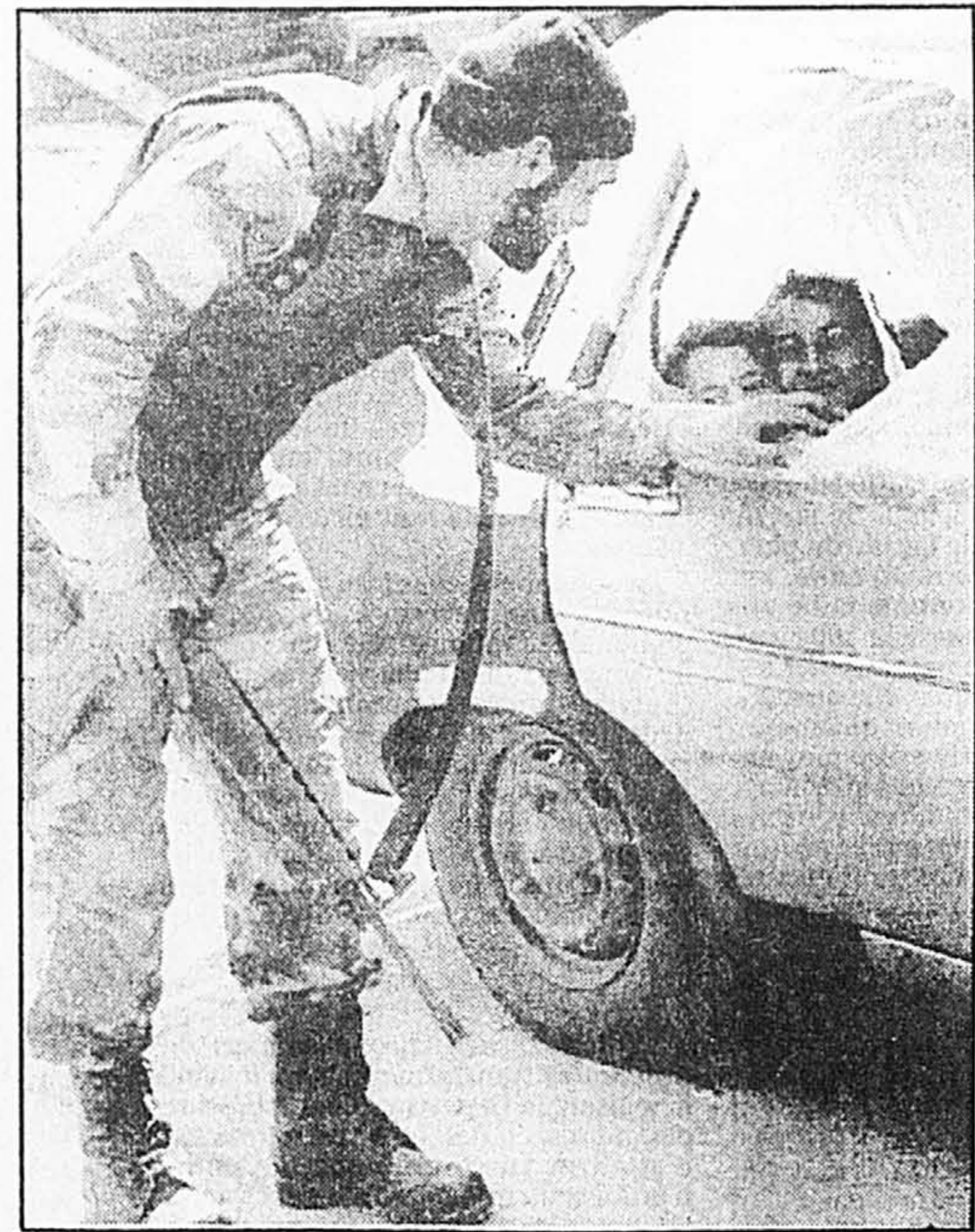
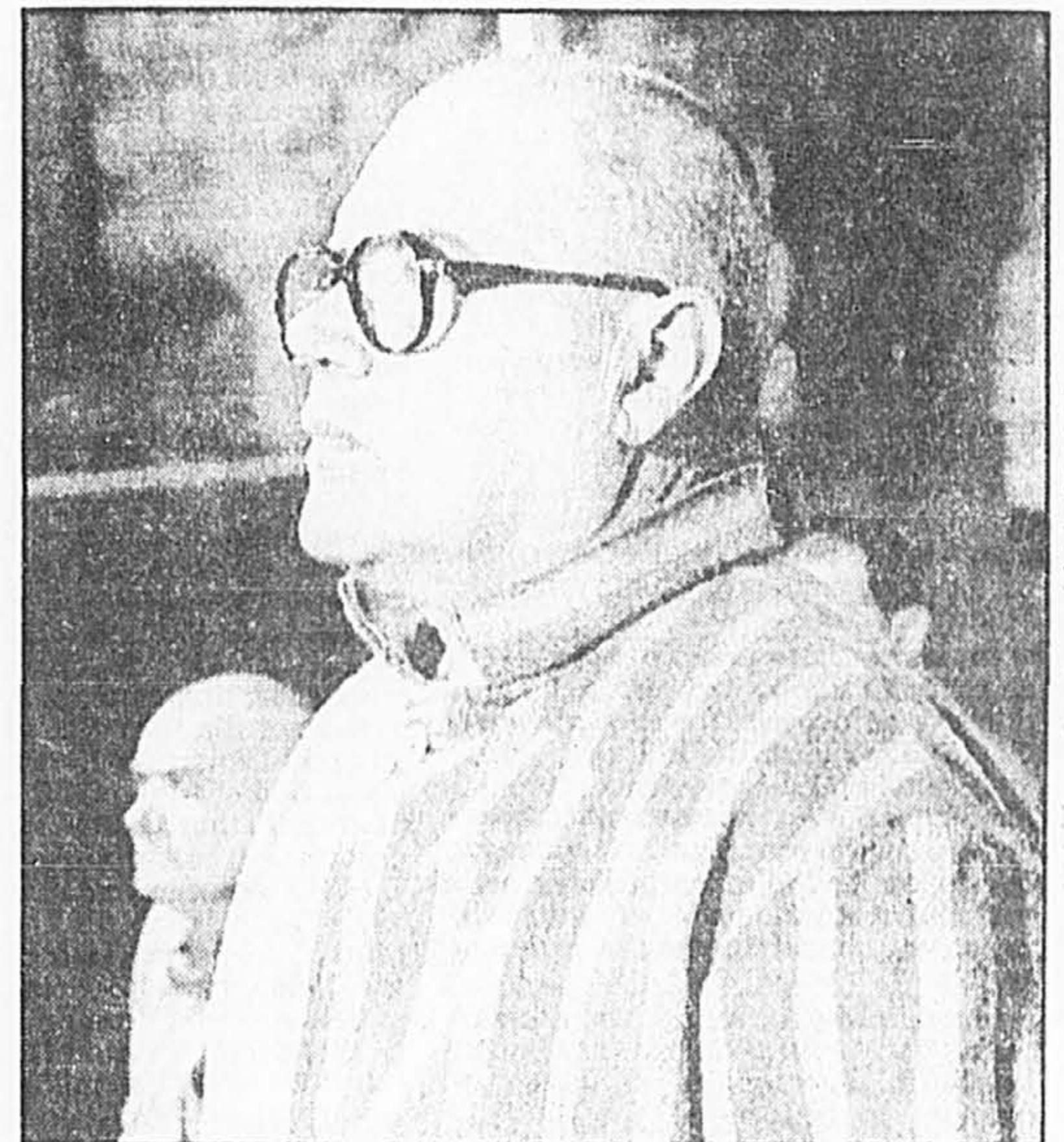
Par ailleurs, le général Georgica Popa, président du tribunal militaire qui a condamné à la peine capitale les époux Ceausescu, a été enterré hier à Bucarest, avec les honneurs militaires mais sans représentants du gouvernement, 48 heures à peine après s'être donné la mort.

Personne parmi les membres de la famille et les proches ne doute qu'il ait lui-même tiré, jeudi en début d'après-midi dans son bureau de ministère de la Justice, la balle qui lui a fracassé le crâne. En revanche, tous ont démenti qu'il ait jamais eu de dépression nerveuse, comme il a été affirmé de source officielle roumaine.

«n geste, a affirmé de son côté le commandant Doru Viorel Ursu, vice-président du Tribunal Militaire de Bucarest, ne s'explique que par sa volonté d'assurer la sécurité de sa femme et de sa fille».

Le général de la Securitate Emil Macri, un des principaux accusés du procès de Timisoara

PHOTO REUTERS



Beyrouth: pas d'issue politique à ce conflit sans solution militaire

Agence France-Presse
BEYROUTH

Le conflit entre le général Michel Aoun et la milice chrétienne des Forces Libanaises (FL) n'avait toujours pas trouvé hier de solution politique, alors qu'une solution militaire semble de plus en plus difficile.

L'armée et les miliciens de M. Samir Geagea observent depuis vendredi une trêve, intervenue après la menace du chef spirituel de la communauté maronite, Mgr Nasrallah Sfeir, d'excommunier les combattants s'ils ne s'arrê-

taient pas. Les médias de l'armée et des FL ont indiqué qu'ils respectaient l'appel du patriarche Sfeir et s'engageaient «à ne pas répondre aux provocations».

Trente heures de combats, jeudi et vendredi dans la banlieue de Beyrouth, ont fait au moins 29 tués et 65 blessés, sans que les assauts de l'armée lui permettent de prendre l'avantage sur le terrain. Depuis le 31 janvier, 802 personnes ont été tuées et 2.314 blessées dans les affrontements pour le contrôle du «pays chrétien», dont l'infrastructure économique a grandement souffert et la population a fui en masse.

La commission d'apaisement formée de responsables religieux et laïcs du camp chrétien, à l'oeuvre depuis plus de trois semaines, est restée en contact hier avec le général Aoun et M. Geagea, pour trouver un accord politique, «seul garant d'une fin définitive des combats», a indiqué un de ses membres.

La difficulté de rapprocher les points de vue du général Aoun et de M. Geagea dans ces conditions poussent ces mêmes milieux à

prévoir: soit un nouvel épisode de violence, au cours duquel le général Aoun tentera de nouveau de s'emparer du port de Beyrouth qui lui fait cruellement défaut, soit une période d'ouverture politique en direction du président Elias Hraoui, menée aussi bien par M. Geagea que par le général Aoun, pour s'assurer une alliance à même de faire pencher la balance.

Entre-temps, la population du «pays chrétien» forme le voeu que la menace de Mgr Sfeir d'excommunier les combattants, qui transforment ses quartiers en ruines et la force à l'exode, fasse son effet. Mais le patriarche Sfeir a déjà lancé, en vain, une dizaine d'appels au cessez-le-feu, dénonçant même les «atrocités» commises notamment sur des prisonniers abattus, selon lui, «d'une balle tirée à bout portant dans le front».

La Contra au menu d'un prochain sommet

Reuter
MANAGUA

Le gouvernement du Nicaragua va exiger la démobilisation des rebelles de la Contra lors d'un sommet centraméricain prévu dans les prochaines semaines, a rapporté la radio sandiniste.

Cité par la télévision nicaraguayenne, le président costaricien Oscar Arias a annoncé qu'un sommet régional pourrait être convoqué d'ici la fin mars, avant la passation de pouvoir au Nicaragua et au Costa Rica où l'opposition vient de remporter des élections.

Le président Ortega ira à ce sommet essentiellement pour exiger la démobilisation des Contras», a affirmé la radio Voix du Nicaragua.

Après sa défaite aux élections, Ortega avait fait du démantèlement de la Contra la condition d'une transition pacifique au Nicaragua. Basés au Honduras, les Contras pro-américains ont fait savoir qu'ils attendraient la passation du pouvoir, prévue le 25 avril, et l'entrée en fonctions du nouveau gouvernement pour déposer les armes.

La présidente-éluë Violeta Chamorro et le président américain George Bush ont tous deux demandé aux rebelles de démobiliser et ont annoncé l'envoi d'ambassadeurs pour discuter du démantèlement de la Contra.

Le président Endara du Panama annonce un référendum destiné à légitimer son pouvoir

d'après AFP et Reuter
PANAMA

Le président Guillermo Endara, qui dirige le Panama depuis la chute du régime du général Manuel Antonio Noriega, a annoncé hier qu'il convoquerait dans les prochains mois un référendum destiné à légitimer son pouvoir. M. Endara, 54 ans, a fait cette déclaration dans la cathédrale de Panama, où il mène depuis trois jours une grève de la faim pour attirer l'attention sur la gravité de la situation économique de son pays.

Le référendum, dont la date n'a pas encore été fixée, «permettra de mettre en évidence le niveau d'approbation dont dispose le gouvernement de la part du peuple panaméen, qui l'a choisi en lui apportant une majorité écrasante de ses voix lors des élections du 7 mai 1989», a déclaré M. Endara.

Les élections de mai 1989, largement remportées par l'opposition alors dirigée par M. Endara, avaient été annulées par le régime du général Noriega, chef des Forces de défense panaméennes et «homme fort» du pays.

Après l'intervention militaire lancée par les États-Unis le 20 décembre dernier et le renversement du régime Noriega, M. En-

dara a prêté serment comme président sous la protection des troupes américaines. Mais plusieurs pays d'Amérique Latine, choqués par les circonstances qui ont entouré cette prise de fonctions, ont jusqu'à présent refusé de reconnaître le nouveau gouvernement.

M. Endara fait depuis trois jours une grève de la faim «illimitée» pour exprimer, a-t-il dit, sa «solidarité» avec les couches défavorisées de la population, dont les besoins ne peuvent être satisfaits en raison de l'état catastrophique de l'économie nationale. Le président panaméen a affirmé qu'il ne cherchait à faire pression sur «aucun pays», mais son mouvement semble de toute évidence destiné à presser les États-Unis de verser au Panama l'aide d'un milliard de dollars promise par le président George Bush. Le montant de cette aide est désapprouvé par un certain nombre de membres du Congrès américain, qui voudraient la réduire considérablement.

D'autre part, l'attentat dans lequel 16 soldats américains (dont un en état critique) et 14 civils panaméens ont été blessés dans la nuit de vendredi à samedi dans un bar de Panama, selon un nouveau bilan officiel, pourrait être l'oeuvre de groupes terroristes créés depuis l'interven-



Felicidad Siero, l'épouse d'Antonio Noriega, lors de son arrivée à l'aéroport de La Havane.

PHOTO REUTERS

tion américaine de décembre dernier.

L'attentat, qui n'a pas été revendiqué, pourrait être l'oeuvre du Mouvement du 20 décembre (M-20, rappel de la date de l'intervention militaire américaine qui a renversé le régime du général Manuel Antonio Noriega) ou du Mouvement pour la libération du Panama (MLP), qui se sont récemment signalés

par des graffitis sur les murs de la capitale mais dont on ignore la composition.

L'attentat, le premier depuis l'intervention militaire américaine, s'est produit quelque 20 minutes avant le couvre-feu en vigueur de minuit à cinq heures du matin dans le bar «My place», fréquenté par les soldats américains et situé rue Veneto, dans le quartier des banques de la capitale.

Selon un témoin, un homme circulant à bord d'une automobile de couleur marron sans plaques d'immatriculations, a lancé deux engins explosifs à travers une fenêtre du bar. Dans un communiqué, le porte-parole du Commandement-Sud a déclaré que deux engins ont explosé, mais un seul à l'intérieur du bar.

Par ailleurs, le Panama sera prochainement réadmis au sein du groupe des Huit (G-8), organisation de concertation politique latino-américaine qui regroupe l'Argentine, le Brésil, la Colombie, le Mexique, le Pérou, l'Uruguay et le Venezuela. Le Panama avait été écarté le 26 février 1988, à la suite de la destitution du président Eric Arturo Delvalle, après que celui-ci eut tenté d'écartier le général Manuel Antonio Noriega de la tête des Forces de défense panaméennes.

197

RENDEZ-VOUS 92

1992, 350^e ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE MONTREAL

La maison Brignon-dit-Lapierre



PHOTO MICHEL LAPIERRE

Ce daguerreotype de 1860 présente Pierre Brignon dit Lapierre, en compagnie de sa femme Anastasie et d'une personne non identifiée à l'arrière.

GUY PINARD



La ville de Montréal-Nord célèbre en 1990 son 75^e anniversaire de fondation. C'est une ville jeune, moderne et fort bien administrée comme le souligne avec une légitime fierté son maire Yves Ryan. C'est aussi une ville dont l'histoire se confond parfois avec celle de Montréal et de ses banlieues. On y trouve donc de vieilles maisons, des maisons qui, sans être classées, témoignent du passé glorieux du territoire qui porte aujourd'hui le nom de Montréal-Nord.

La maison Brignon-dit-Lapierre est de celles-là. Vieille de près de 200 ans, elle est coincée entre le boulevard Gouin et la rivière des Prairies. Depuis le 22 octobre 1987, ces vieux murs qui témoignent d'un manque d'entretien évident sont la propriété de la ville qui, depuis lors, se limite à protéger la maison contre le vandalisme et la détérioration en attendant qu'on décide de son sort.

Cette décision ne saurait tarder maintenant car l'architecte Jean-Guy Boivin soumettra, au cours des prochaines semaines, les différentes hypothèses de restauration, ainsi que ses suggestions quant à son utilisation éventuelle. Lors d'une récente conversation téléphonique, le maire Ryan rappelait que la ville de Montréal-Nord doit son excellente santé financière au fait qu'elle vit selon ses moyens. La tentation sera donc forte de choisir l'option la moins coûteuse. Mais ne serait-ce pas une merveilleuse façon de célébrer cet important anniversaire que de redonner à la maison Brignon-dit-Lapierre son apparence du XVIII^e siècle, quitte à se payer «une petite folie»? La réponse appartient à l'équipe du maire Ryan.

La chaîne de titres

La maison Brignon-dit-Lapierre se trouve au 4251, boulevard Gouin est, à proximité du boulevard Pie-IX. Elle occupe en partie l'extrémité nord-est d'une terre de 4 arpents de front sur 35 arpents et 9 perches de profondeur concédée à Pierre Léger dit Parisien le 19 juillet 1722 et portant le numéro 1111 au terrier seigneurial des sulpiciens pour la paroisse du Sault-au-Récollet.

Le 1^{er} décembre 1730, la concession de Léger dit Parisien fut ensaisnée à Pierre-Charles Bertrand (moitié ouest) et Joseph Charron (moitié est). On peut

affirmer que Charles Guilbault acquit la moitié est de la concession originelle entre 1730 et 1743 puisqu'à cette dernière date il était censitaire de la moitié est, selon les inscriptions du lot 1111 du Terrier seigneurial de l'île de Montréal, paroisse du Sault-au-Récollet. En revanche, on ignore comment et à quel moment la terre est passée de Charles Guilbault à son fils Pierre, puis de Pierre à ses fils Jean-Charles et Joseph.

À partir de 1806, tout est clair. Le 26 août 1806, les frères Jean-Charles et Joseph Guilbault cédèrent à leur père Pierre leur partie de l'héritage ancestral reçu au décès de leur mère, Marie-Ange Delpé dit Parizeau (l). Quelques moments plus tard, et toujours dans l'étude du notaire Jean-Baptiste Constant, Pierre Guilbault vendit à Ambroise Cazal, au prix de 4500 livres, une terre située audit lieu de la Visitation, de la contenance de deux arpents de front moins un pied et demi sur trente-sept arpents et demi plus ou moins de profondeur dans une ligne, et trente-huit arpents aussi plus ou moins dans l'autre ligne, parvenant par devant à la Rivière des Prairies, par derrière aux terres de la côte Saint-Michel, d'un côté au N.E. à Jean-Ls. Pigeon, et d'autre côté au S.O. à Frs. Colletet, avec une maison en pierre, grange, étable et autres bâtiments dessus construits. En plus de fournir toutes les précisions requises au sujet de cette terre, ce document confirme l'existence de la maison de pierre dès 1806.

Les transactions subséquentes furent les suivantes: vente par Ambroise Cazal et sa femme Marie-Charlotte Pigeon à Luc Brignon dit Lapierre, le 29 novembre 1814; cession par Luc Brignon dit Lapierre à son fils Pierre le 5 novembre 1847; legs de Pierre Brignon dit Lapierre à sa femme Anastasie Vanier le 7 mars 1882; donation par Anastasie Vanier à ses fils Alfred et Alphonse Brignon dit Lapierre le 13 mai 1894; vente par Alfred et Alphonse Brignon dit Lapierre à Arthur Écrement, notaire, Napoléon Turcot, maître-plombier, et O.H. Létourneau, médecin, le 3 avril 1912 (les Brignon dit Lapierre en furent donc propriétaires pendant 98 ans); vente par MM. Écrement, Turcot et Létourneau à Beaudin & cie limitée le lendemain 4 avril 1912 (le prix de vente de 58000\$ permit aux trois hommes de faire un profit de 28000\$ en 24 heures!); vente de la partie de la terre comprenant la maison par Beaudin et cie limitée à Joseph-Arthur Champoux (père de Roger, ex-editorialiste à La Presse) le 14 novembre 1913; vente par M. Champoux à Germaine Préfontaine, épouse de François-Antoine Rivard, le 24 mars 1934; vente par Mme Préfontaine à Ney K. Gordon fils le 7 mai 1959; cession par Gordon à son épouse Sherrill Bruce Dowd le 11 octobre 1960; vente par Mme Dowd à Maria Staicovici (épouse de Mircea Sachelarie) et à Jean-Pierre Serban le 17 août 1971; enfin, vente de Mme Staicovici et M. Serban à la Ville de Montréal-Nord le 22 octobre 1987, dans l'étude du notaire Pierre Robillard. Les propriétaires en demandaient 189000\$ mais ils acceptèrent une offre de 172500\$.

La construction

La maison Brignon-dit-Lapierre doit son nom à une des plus anciennes familles de la paroisse du Sault-au-Récollet où elle s'était installée dès 1721. Le premier mariage inscrit au registre de la paroisse de la Visitation-du-Sault-au-Récollet impliquait une Brignon dit Lapierre, soit Marie-Isabelle (fille de Jean et de Charlotte Provost), qui épousa Laurent Dagenais le 5 novembre 1736.



PHOTO VILLE DE MONTREAL-NORD

La maison telle qu'elle apparaissait au tournant du siècle avec ses bâtiments de ferme (à droite), en bordure du chemin de terre qu'était alors le boulevard Gouin. À noter l'absence des lucarnes et la galerie qui faisait toute la largeur de la maison à l'avant.

L'ancêtre, Pierre Brignon dit Lapierre, arriva au Canada en 1665 et épousa Charlotte Coy à Sorel le 24 avril 1678. Luc, qui acheta la maison, était de la quatrième génération. Daniel (septième génération) fut le premier à écourter le nom ancestral à Lapierre.

La maison s'élève sur un terrain formé des numéros de cadastre P61-3, P61-4 et P61-5. D'une superficie de quelque 16870 pieds carrés, le terrain en forme de losange est situé en bordure du boulevard Gouin, et limité à l'arrière par la berge de la rivière des Prairies, à 153,7 pieds du boulevard Gouin, mais sa profondeur réelle varie entre 175 pieds à l'ouest et 184 pieds à l'est. Sa largeur est irrégulière, passant de 98,2 pieds en bordure du boulevard Gouin à 100,7 à la berge. Ce terrain est aussi très escarpé puisque la dénivellation atteint 30 pieds entre le niveau de la rue et celui de la berge.

Le carré de la maison Brignon-dit-Lapierre d'origine mesure 36,25 pieds de largeur sur 32,5 de profondeur, et son toit à pignon atteint une hauteur de 31 pieds à partir du niveau de la rue. La rallonge mesure 16 pieds de largeur sur 23,7 de profondeur, et son toit à pignon culmine à une hauteur de 25,5 pieds au-dessus du niveau de la rue. Une galerie en bois de 15 pieds de largeur sur 10 de profondeur a été ajoutée à l'arrière de la maison, sur des fondations en maçonnerie brute.

Analyse architecturale

Selon une fiche conservée aux archives de la Ville de Montréal-Nord, la maison aurait été construite en 1793. Sans qu'on puisse la confirmer, cette hypothèse n'est pas invraisemblable puisque Pierre Guilbault était maçon et fils de maçon (son père Charles avait dirigé la construction de l'église de la Visitation, entre 1749 et 1751).

Il s'agit d'une maison de plan rectangulaire comprenant un sous-sol plein surface, un rez-de-chaussée, un étage et des combles. Elle fut construite en pierre des champs et en moellons de pierre et de granit, sauf pour la façade du plan d'origine qui est en pierre de taille. En fait, cette façade en pierre de taille est selon toute vraisemblance la plus ancienne de l'île de Montréal. Tous les murs mesurent 24 pouces d'épaisseur, sauf pour les murs-pignons qui mesurent 30 pouces. Le toit de pente moyenne est recouvert de bardeaux d'asphalte. Des cheminées geminées couronnent les murs-pignons, mais seules celles du mur-pignon ouest sont encore

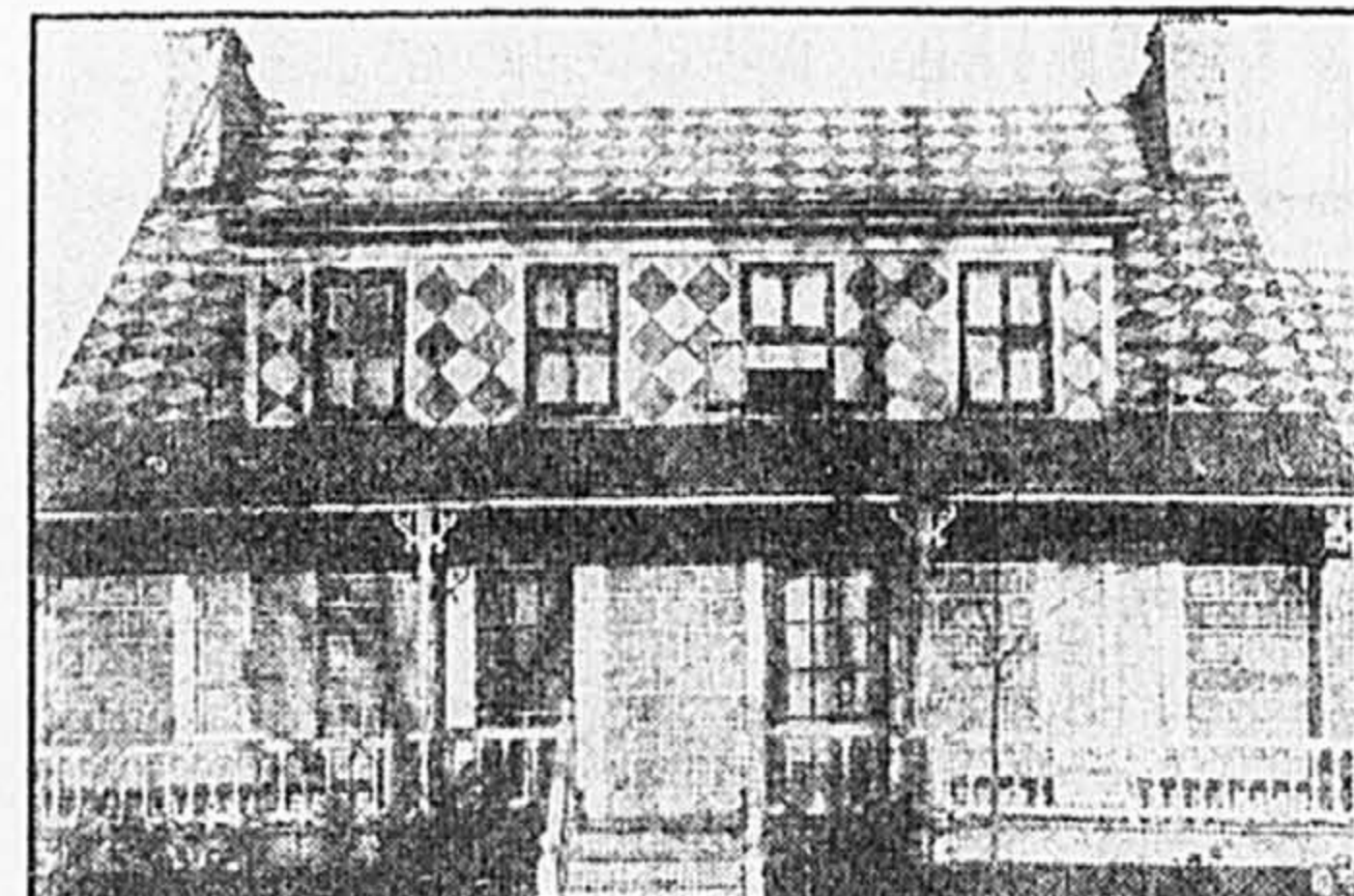


PHOTO MICHEL LAPIERRE

La maison telle qu'elle apparaissait en 1934, au moment où les Champoux la mirent en vente. Les fausses lucarnes avaient fait leur apparition, la tôle à la canadienne recouvrait également les pleins entre les fenêtres des fausses lucarnes.

actives.

Il semble que la rallonge fut ajoutée vers 1920, et que les fausses lucarnes des deux versants du toit principal datent de la même époque. On sait avec certitude que la deuxième porte de la façade d'origine fut ajoutée en 1814, mais on ignore s'il s'agit de celle de gauche ou celle de droite.

La façade du plan d'origine est parfaitement symétrique, sauf pour le soupirail qui éclaire le sous-sol à l'ouest. Au rez-de-chaussée légèrement surélevé de quatre pieds, on retrouve deux portes de 42 pouces sur 84 au centre et deux fenêtres de 39 pouces sur 66 (les fenêtres d'origine avaient 20 carreaux) vers les murs-pignons, équidistantes et disposées selon une ordonnance rythmique. Le fronton qui surplombe les deux portes a succédé à une galerie couverte faisant la pleine largeur du plan et disparue à une date indéterminée. La rallonge ne comprend que deux croisées, une fenêtre et une porte, la seule qui soit encore en usage à cause du mauvais état de la galerie principale. Les jambages des fenêtres du plan d'origine sont en bois, et ceux des fenêtres de la rallonge sont en pierre.

On retrouve quatre ouvertures dans le mur-pignon ouest. Un soupirail de 30 pouces sur 18 se trouve à l'extrémité sud du mur au sous-sol. Une grande fenêtre comme celle de la façade éclaire le rez-de-chaussée. Deux fenêtres de 30 pouces sur 52 équidistantes des longs murs s'ouvrent sur l'étage.

L'arrière du plan d'origine est parfaitement symétrique, sauf pour l'étroit soupirail du sous-sol. Semblables à celles de la façade, les trois fenêtres du rez-de-chaussée sont équidistantes entre elles, et les deux du bout sont équidistantes des murs-pignons. Même chose pour les quatre fenêtres de la fausse lucarne. La galerie et l'abri en pierre et en bois qui la supporte sont en très piètre état et cachent les croisées de la rallonge. On y trouve un soupirail au sous-sol, une porte au rez-de-chaussée, et une grande fenêtre de huit pieds de largeur à l'étage.

Passons maintenant au mur est. On retrouve cinq ouvertures dans le mur-pignon de la rallonge. Les deux croisées du sous-sol, une fenêtre et une porte, sont des interventions modernes. Les deux fenêtres du rez-de-chaussée sont presque équidistantes. Quant à la petite fenêtre de l'étage, elle est légèrement décentrée par rapport à l'arête faitière. Quant au mur-pignon du plan d'origine, il a conservé une grande fenêtre au rez-de-chaussée et une petite fenêtre à l'étage.

L'intérieur

L'intérieur a beaucoup souffert de différentes transformations qu'a subies la maison au fil des ans. Les embrasures des portes et des fenêtres permettent d'admirer la profondeur des murs. L'enfoncement de l'armoire encastrée a été préservé dans le salon, pas loin du seul foyer qui soit encore en usage, même si son revêtement «moderne» est de fort mauvais goût. Les poutres sont apparentes mais ont été revêtues d'un matériau moderne. Les fenêtres et les portes ne sont pas d'époque, sauf pour une ou deux fenêtres. En revanche, on a conservé certains contrevents. L'ajout de fausses lucarnes dans les deux ver-

sants du toit a entraîné la disparition des fermes d'origine. L'escalier sculpté dans le bois est intéressant, mais il n'est sûrement pas d'époque, pas plus d'ailleurs que son emplacement.

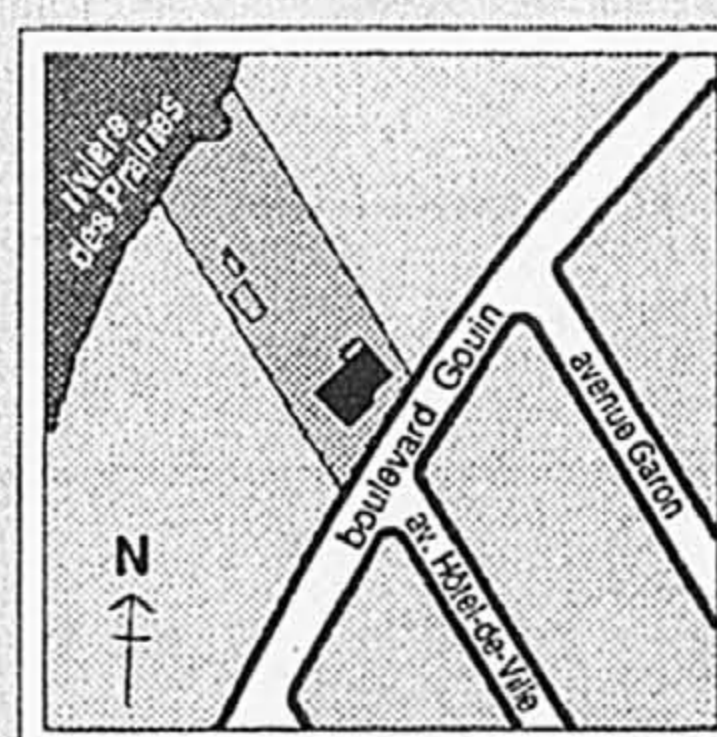
Quant aux cloisons, elles ne sont probablement pas d'origine. Le sous-sol est partagé en quatre pièces (la plus grande mesure 16 pieds sur 27) grâce à deux murs de refend. L'escalier qui conduit au sous-sol est placé dans la rallonge. Le rez-de-chaussée comprend sept pièces, dont une salle de bain. Deux de ces pièces se trouvent dans la rallonge. La plus grande, la salle de séjour, mesure 15 pieds et demi sur 18. L'étage comprend cinq chambres et une salle de bain. Une des chambres se trouve dans la rallonge, et la chambre des maîtres et son antichambre mesurent 22 pieds sur 16.

La restauration

L'hypothèse de restauration la plus intéressante que pourrait retenir la Ville de Montréal-Nord consisterait à redonner à la maison son apparence de la fin du XIX^e siècle, mais sans démolir la rallonge. Selon cette hypothèse, le toit à pignon serait en tôle à la canadienne et sans lucarnes (on pourrait aménager une grande salle d'exposition à l'étage). L'avant de la maison serait doté d'une galerie pleine largeur et couverte, mais sans balustrade. Le jointolement des pierres est en excellent état. Quant à l'intérieur, on pourrait le réaménager selon la vocation future que l'on voudra donner au bâtiment.

SOURCES: Lapierre, Michel: documents d'archives divers relatifs à la chaîne de titres — Ville de Montréal-Nord: plans de la maison et documents divers — Communauté urbaine de Montréal, Service de la planification du territoire: Répertoire d'architecture traditionnelle - Architecture rurale; et documents divers — Ministère des affaires culturelles du Québec: documents divers.

REPÈRES



Nom: maison Brignon-dit-Lapierre
Adresse: 4251, boulevard Gouin est
Métro: station Henri-Bourassa, circuit d'autobus 48 ou 69 vers l'est; descendre au premier arrêt suivant celui du boulevard Pie-IX. La maison se trouve vis-à-vis la rue Hôtel-de-Ville.

Ces articles sont offerts sous forme de livres par les Editions La Presse, sous le titre *Montreal, son histoire, son architecture*. Renseignements: Guy Pinard, au 285-7070.



PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse

La façade de la maison aujourd'hui.

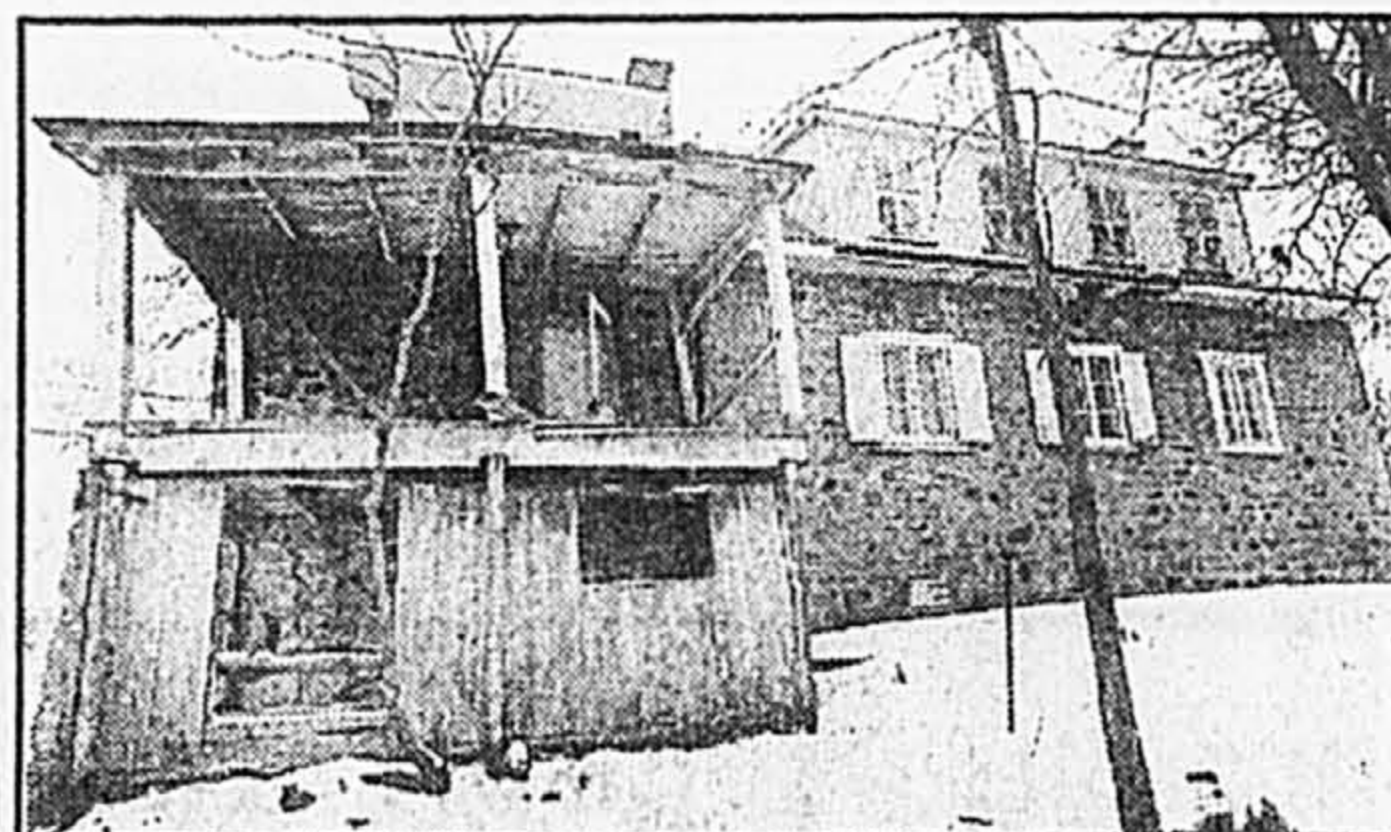


PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse

Le manque d'entretien de la maison est surtout évident à l'arrière, où la galerie tombe littéralement en ruine.

Le Nouvel-Âge: son propre système de croyances à la carte

Presse Canadienne
QUÉBEC

Le Nouvel-Âge, mouvement à la fois culturel, social et religieux, gagne de plus en plus d'adeptes au Québec. Il se présente comme un menu à la carte où chacun choisit ce qui lui plaît.

On y trouve des «mets continentaux», comme la relaxation, l'affirmation de soi, le rebirth... À côté de cela, il y a des «plats» plus exotiques: certains viennent de la vieille Europe, comme la numérologie, le tarot, d'autres de l'Orient comme les chakras. On trouve aussi pour les palais exigeants une «cuisine» plus sophistiquée: la synthèse entre l'Orient et l'Occident, la nouvelle science...

Quel que soit le choix des adeptes, on retrouve la croyance en la réincarnation au menu de chacun.

Tout cela démontre qu'avec le Nouvel-Âge s'est établi le règne du libre choix. On prend ce qu'on veut. On construit son propre système de croyances à la carte.

Pourquoi parler du Nouvel-Âge? D'où vient le sens de cette expression?

M. Alain Bouchard du Groupe de recherche sur les croyances, de l'université Laval, raconte que certains croient que l'univers passe de l'ère du Poisson à l'ère du Verseau. Ils soutiennent, dit-il, le nouvel âge qui s'annonce trans-

formera notre façon de penser. Selon eux, cette ère sera marquée par l'élévation de notre conscience qui nous permettra de découvrir un potentiel inconnu de nous jusqu'ici.

Mais dans ce Nouvel-Âge, il n'y a pas de place pour les religions institutionnalisées, comme le christianisme. On imagine sans peine que les Églises qui présentent des dogmes auxquels il faut adhérer sont disqualifiées dans ce contexte.

Caractéristiques

En réalité, le Nouvel-Âge se présente sous une multitude de facettes. Voici «en vrac» quelques-unes des denrées qu'on y trouve: un style de vie (contact avec la nature, végétarisme, encens), une spiritualité (méditation, médium, régression vers des vies antérieures), le souci de la santé (médecines douces, réflexologie, jeûne, massothérapie), la voyance (astrologie, numérologie, télépathie), le cosmos (transfert d'énergie, utilisation de cristaux et de pyramides), l'écologie...

Tous ces éléments gravitent autour d'un noyau central: la croyance en la réincarnation, la méditation et le désir de devenir «conscient».

Une philosophie des années 1960

Les origines du Nouvel-Âge plongent

dans le passé lointain. Cependant, M. Bouchard a décelé des sources plus proches.

Les années 1960, dit-il, ont vu l'arrivée en Amérique des maîtres ou gourous de l'Orient. Leur enseignement n'a touché qu'une portion de la population. Mais avec les années 1980 cet enseignement a connu une explosion. Le livre de Marilyn Ferguson *Les Enfants du Verseau*, véritable bible du Nouvel-Âge, est un exemple de l'essor qu'a connu leur message.

Puis ce sont les vedettes de l'heure qui ont diffusé le Nouvel-Âge: entre autres, Shirley Maclaine avec son film à succès *Out On A Limb* et ses livres, dont *Dancing In The Light*. Cela fait dire à M. Bouchard que le Nouvel-Âge est un phénomène de médias.

Le «voyage du moi»

Un des traits de la mentalité de l'adepte du Nouvel-Âge, c'est l'importance accordée à l'individu. Le moi occupe une telle place qu'il n'est pas exagéré de parler du «voyage du moi» ou de l'égo-trip.

L'individu choisit ce qui lui convient, cherche son bien-être et prend ses distances par rapport aux institutions traditionnelles, comme la famille, l'Église, la société.

Mme Christine Fortier, qui a fondé un centre du Nouvel-Âge à Québec. le

Centre d'Harmonisation de l'Être, explique cette insistance sur l'individu: «C'est soi-même qui est important, dit-elle. Il faut en arriver à une prise en charge de soi-même. On fonctionne mieux si on ne s'oublie pas. Ce que recherchent ceux qui viennent ici, c'est d'être bien intérieurement».

Cet individualisme du Nouvel-Âge n'est pas sans lui attirer des reproches. On le blâme de n'avoir aucun projet collectif et d'oublier les démunis de la société et du tiers-monde.

Par contre, un des attraits les plus séduisants du Nouvel-Âge, c'est l'optimisme et l'enthousiasme qu'il projette. On pourrait même lui reprocher son idéalisme un peu trop rêveur.

Mme Helena Marcoux, de Sillery, qui donne des sessions de rebirth, traduit bien ces promesses de réussite et de succès du Nouvel-Âge: «Nous cherchons à retrouver une situation où tout le monde gagne». D'ailleurs, ce qu'elle offre, ce sont des sessions où on apprend à se guérir et à trouver réponse aux maux, comme le stress, le burn-out... Le Nouvel-Âge donne l'espoir et promet le bonheur.

Un des points forts du Nouvel-Âge, c'est le souci du naturel. C'est ainsi que les adeptes du mouvement s'abstiennent de tabac, d'alcool, de drogue, de médicaments.

À la recherche d'une identité

On dit que le Nouvel-Âge se situe en réaction contre le matérialisme de la société. L'adepte du Nouvel-Âge réagit à la pression constante d'une société qui le pousse à être un producteur et un consommateur et le réduit à l'état d'objet et de numéro. Il cherche son identité et veut vivre en harmonie.

«Les personnes qui viennent à mon centre, dit Mme Marcoux, ont entre 28 et 45 ans. Ce sont surtout des fonctionnaires, des infirmières, des enseignants, des secrétaires ou encore des personnes qui veulent changer de carrières.»

Mme Marcoux reçoit surtout des gens qu'elle décrit ainsi: des personnes-ressources fatiguées d'avoir trop de responsabilités par rapport aux ressources qu'elles peuvent utiliser. Cette définition cadre bien avec sa clientèle d'infirmières, d'enseignants, de travailleurs sociaux.

En tout cas, les femmes sont beaucoup plus nombreuses, dans une proportion de trois pour un. On trouve peu de gens très riches. Le Nouvel-Âge est un phénomène de classe moyenne. Quant aux pauvres de la société, ils n'ont pas les moyens de se payer les sessions offertes.